CHAPITRE 3

ERREURS INTRALINGUISTIQUES EN FRANÇAIS

« Les erreurs liées à des interférences de la langue maternelle sont plus fréquentes chez les débutants et chez les apprenants avancés » ; [1] elles sont persistantes chez ces derniers . Ces erreurs sont bien fixées à l'écrit, mais beaucoup plus variables à l'oral .

Une faute peut relever de divers niveaux : phonétique, morphologique, syntaxique et lexical ; le lexical et le syntaxique, le plus souvent, ne sont pas indépendants du sémantique. De même, le sémantique et le culturel sont très souvent difficiles à distinguer. Nous allons ici étudier des situations , où le français est la langue cible.

« L'interférence linguistique peut-être abordée de trois points de vue :

a) du point de vue de la psychologie : l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude .
b) du point de vue de la linguistique : l'interférence est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue.
c) Du point de vue de la pédagogie des langues vivantes, l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle.

On parle à ce propos de « déviation » , de « glissements », de « transferts », de « parasites », etc. [2]

Lorsqu'il apprend une nouvelle langue étrangère, l'apprenant peut commettre des erreurs dues à l'interférence avec une première langue étrangère ou avec sa langue maternelle. Ce facteur doit être pris en considération lors de l'étude de ces erreurs, et particulièrement en matière de traduction.

3.1. Interférences phonétiques.

Nous allons étudier dans ce domaine, les voyelles, les consonnes et la nasalisation.

1) Les voyelles, annexe 2, (pages 203-209).

Nous savons déjà qu'en français, il existe 16 phonèmes vocaliques différents. Ce système est très différent de celui de l'arabe. Nous avons mentionné cela dans notre étude sur les interférences phonétiques, à travers les erreurs intralinguistiques en arabe.

---

1. Gaonach, Daniel, « Psychologie et didactique des langues : perspectives de recherche en psychologie du langage », dans *ELA*, 1988, p. 85.
2. Debyser, Francis, « La linguistique contrastive et les interférences », dans *Langue française : apprentissage du français langue étrangère*, N° 8, 1970, pp. 34-35.

• Les épreuves de Lyon II, 1995.

Il est à remarquer que toutes les erreurs sont commises par des apprenants arabophones, qui sont dues à des problèmes vocaliques chez eux.

D'abord, nous trouvons le problème de la rencontre des deux voyelles, une à la fin du premier mot et l'autre au début du deuxième ; dans ce cas, il faut supprimer la première voyelle et ajouter une apostrophe : *(... que on a trouvés / La 1) - *(... de une fabrication /La2) - *(... que à l'époque Abassyde / La 1) - (... à la augmentation La 25) - (pages 203-204). Ce phénomène français n'existe pas en arabe, mais nous pouvons approcher le phénomène arabe consistant à mettre la « kasra » pour éviter la rencontre de deux « soukoun » : exemple : . . . قالتِ الْبنتُ <-- (قالتْ الْبنتُ)*

Le rapprochement de ces deux phénomènes, pourrait aider les apprenants arabophones à éviter ce genre d'erreurs.

Pour les apprenants arabophones en général, il est difficile de distinguer la différence entre [i], [y] et [u], entre [ø], [e], [œ] et [o] et entre [e] et [ɛ] :

exemples : (pages 203-205) :*(le debut (le début) / La 1)-*(les tessus (les tissus) / La 1) - *(europiens (européens) / La 1) - *(cette diminition (cette diminution) /La 18) - *(en Torquie (en Turquie) / La 18) - *(l'estoire (l'histoire) / La 45) - *(des proves (des preuves) / La 45) - *(sont nombraux (son nombreuses) / La 45) - *(affiction (affection) / La 37) - *(nous insénuons (nous insinuons) / La 53).

Mais, nous avons aussi des problèmes de calque de l'arabe : exemple (page 203) : *(Omayade (Omeyyades) / La1) - *(Samarkind (Samarcande) /La 14).

De plus, nous constatons une non-distinction des degrés d'aperture : exemple (page 204) : *(ça va dire/ La 25), (ça veut dire).

Nous pouvons déduire que ces erreurs viennent de la distinction entre le système vocalique français et arabe. Car, en arabe standard, nous trouvons trois voyelles longues et trois courtes [ā], [ī], [ū] ; [a], [i], [u]. Quant au dialectal syrien, nous trouvons en plus [o], [e]. En tout cas, il paraît que cette différence est la cause de ces erreurs.

Nous constatons, enfin, que les apprenants arabophones qui ont commis ce genre d'erreurs, sont à peu près les mêmes : 6 phrases erronées commises par La 1, deux par La18 et deux par La 45.

• Les épreuves du DUTFA 1996.

Nous avons déjà vu que les apprenants arabophones ne distinguent pas toutes les voyelles françaises. Nous pouvons voir cela clairement chez la majorité des apprenants arabophones, vivant dans un bain linguistique arabe.

L'apprenant D2 a mis la lettre (e) [ə], là où il ne faut pas ; car, il y a une autre voyelle au début du deuxième mot :*(Prèsque un siècle /D2), (Presqu'un) - *(... parce que Al-Siddik / D30) --> (parce qu'al-Siddiq).

Nous retrouvons aussi les mêmes problèmes de voyelles chez les apprenants arabophones : la non-distinction entre [e] et [œ] : exemple (page 205) :

*(dans plusier place / D9) --> (... dans plusieurs places...).

La non-distinction des degrés d'aperture : [e] et [ɛ] :

exemple (page 206) : *(... de l'année dérniére / D12) --> (dernière).

Beaucoup d'apprenants, ont essayé de faire une translitération de l'arabe pour des noms propres, car ils ne connaissent pas comment ces noms propres se prononcent en français ; en plus, il y a, dans ces noms, des voyelles françaises qui sont différentes de celles de l'arabe : exemples (pages 205-206)

*(Jhouppé / D4 - Geobie / D12 - Jobier / D10 - Joubet / D11), *(Jopet / D5 - Joppet / D14 - Joppée / D9), *(Gobèh / D13 - Joubet / D11- Joubeh / D11) ; --> (Juppé) ; nous constatons qu'il y a une non-distinction, chez ces apprenants, entre [y], [u] et [o], en plus d'une non-distinction entre les consonnes [p] et [b] / [Δ] et [g].

Exemples (pages 208) :

*(Kouétien / D19- Koetien / D17 - Cowitian / D33 - la Kouéte / D 19).

*(Kweit / D 30 - Koète / D27 - Koete / D17) - (Koweit - Koweitien), nous constatons qu'il y a un calque de l'arabe : [Kuwait], en plus de problème d'orthographe .

Nous pouvons constater aussi, dans les épreuves des apprenants du DUTFA 1996, une non-distinction entre les voyelles [i], [e] et [ε] / [o] et [y] / [i] et [a] / [o] et [a] ; il y a aussi une non-distinction entre / [e] et [ε] :

exemples (pages 178-179) : *(dimocratique / D5) --> (démocratique) ; *(humines /D4) --> (humaines) ; *(polimiques / D38) --> (polémiques) ; *(nomériques / D3) --> (numériques) ; *(la dictatorie / D26) --> (la dictature) ; *(Sudannée / D22) --> (Soudanaise) ; *(inalphabètes / D5) --> (analphabètes) ; *(Solonnelle / D36) --> (Solennelle).

Tout cela représente un grand problème de voyelle chez nos apprenants arabophones en Syrie, surtout que le calque de l'arabe est très clair dans leur prononciation des voyelles françaises.

• Les épreuves du DUTFA 1998 (pages 207-208).

Chez ces apprenants arabophones, il y a surtout le problème des accents français (aigü-grave) : exemples : *(... les differents / D49) --> (les différents) ; *(... reflete / D48) --> (reflète), car l'accent grave doit être mis, puisqu'à la fin du mot on a un [ə] muet, en plus la consonne n'est pas doublée ; sinon, nous prononçons [rəflət] et non pas [rəflɛt].

D'autres exemples : *(... a devoilé / D49) --> (dévoilé) ; *(... à l'egard / D48) --> (à l'égard) ; *(... précisement /D65) --> (précisément).

Il y a aussi une non-distinction de degré d'aperture :

[e] et [ε], exemples *(... sont fébles / D53) --> (faibles) ; *(... se différe / D57) --> (diffère) ; *(... ont révèlé / D57) --> (révélé).

Nous remarquons aussi une non-distinction entre : [a] et [ɛ̃] ; [y] et [i] ; [i] et [ə] exemples : *(... de l'affluence / D60) --> (l'influence) ; *(... d'utuliser / D61) --> (utiliser) ; *(l'oisivité / D66) ---> (l'oisiveté) ; *(... la secte derigée / D65) --> (dirigée) ; *(Le derigeant / D65) --> (Le dirigeant).

Il y a aussi des apprenants qui ont ajouté une voyelle, ne devant pas être dans le mot ; exemples : *(... les peuples noridiques / D61) --> (nordiques) ; ou au contraire, ils ont négligé une voyelle *(... les jeunes français continent / D66) --> (continuent).

Enfin, l'apprenant D65 laisse deux voyelles à la fin du premier mot et au début du deuxième, sans supprimer la première : exemples : *(... si il n'est pas... / D65) ; *(Si il ne représente pas... /D65) --> (S'il...).

Il est clair que la différence de voyelles françaises et arabes constitue un grand problème pour les apprenants arabophones ; pour l'éviter, il faut attirer l'attention des apprenants sur cette différence en donnant beaucoup d'exercices écrits et oraux concernant les voyelles françaises.

2) Les consonnes, annexe 2, (pages 210-212).

• Les épreuves de Lyon II 1995.

Les erreurs en consonnes françaises sont très rares, et il est bizarre de voir que la même erreur est commise par un apprenant arabophone (La 2) et un autre francophone (Lf 42) : *(... le levant commenca... ; annocant... / La 2) ; *(... puis il commenca... Lf 42) ; il fallait mettre la cédille sous la lettre (c), pour que l'on prononce ces mots avec le son [s] : (commença - annonçant).

La lettre (c) est prononcée en tant que [s] devant les voyelles (e - i - y) ; et en tant que [k] devant les voyelles (a - o - u).

• Les épreuves du DUTFA 1996, et 1998.

Les épreuves du DUTFA 1996 sont caractérisées par le calque inspiré de la langue arabe. La prononciation des noms propres français constituent un problème pour les apprenants arabophones. Par rapport au nom de M. Juppé جوبيه , nous allons trouver que la consonne [p], représentée en arabe par la lettre (ب) [b] et prononcé ainsi ; la représentation française de la lettre arabe (ج) ; est parfois (j) parfois (g).

Exemples : *(Jubé / D1 - Geobie / D12 - Jobier / D10 - Gobèh / D13 - Joubet / D11). Toutes ces « interprétations », résultant de ce calque, ne sont pas correctes.

Un autre nom représente un problème pour l'apprenant D34, c'est le nom de la capitale iraquienne (بغداد) .

La représentation française de la lettre (غ) forme un problème en général ; elle peut être représentée par la lettre (g), ou (gh). Mais pour cette capitale, la lettre (g) est la bonne solution (Bagdad). L'apprenant D34, a choisi la lettre (k) (ك), car un bon pourcentage d'arabophones prononcent la lettre (ك) par le son [g] : par exemple, ils disent [gbīr] pour (كبير = grand).

Enfin, les deux apprenants D31 et D28 ont écrit l'adverbe (deuxièmement), comme il est prononcé : c'est-à-dire sans prononcer le [ə] muet : *(Deuxièment). Mais il fallait le composer selon la règle : (deuxième + ment = deuxièmement).

Quant aux apprenants du DUTFA 1998, D50, D52 et D53, ils ont choisi des consonnes qui ne conviennent pas aux termes : exemples *(... voire son troit en l'amour / D50), au lieu de (droit) ; c'est peut-être parce que la consonne (t) et la consonne (d) sont toutes les deux apicodentales occlusives, mais la consonne (d) est sonore, et la consonne (t) est sourde. Ainsi, l'apprenant a confondu ces deux consonnes. L'apprenant D53 a employé le substantif *(différences) au lieu de l'adjectif (différentes) ; l'apprenant D52 a inventé un nouveau substantif *(closure) au lieu d'écrire (clôture) ; probablement parce qu'il y a le mot (clause), mais qui n'a rien à voir du point de vue sémantique avec (clôture) !!

En général, les erreurs dans le domaine des consonnes ne sont pas du tout nombreuses, et cela donne l'impression qu'il y a une bonne assimilation de la phonétique française chez les apprenants arabophones.

3) La nasalisation (pages 213).

La nasalisation est une notion étrangère par rapport aux apprenants arabophones. Mais malgré cela, nous trouvons qu'il y a très peu d'erreurs dans ce domaine.

• Les épreuves du DUTFA 1996 et 1998.

Il y a une non-distinction chez quelques apprenants entre les voyelles nasales [ɛ̃] et [ã] ; et il y a aussi une non-distinction entre [ɛ̃] et la voyelle [ɛ] : exemples :

∗ (L'intincité... (L'intensité) / D4) - *(...Cowitian ... (Koweitien) / D33) - *(... domain... (domaine) / D45).

En tout cas, ces erreurs sont très normales par rapport aux apprenants arabophones, qui n'ont pas l'habitude de prononcer la nasalisation, car c'est un phénomène qui ne se trouve pas dans leur langue maternelle.

3.2. L'orthographe :

En arabe, l'orthographe est facile par rapport à celle du français, nous pouvons dire qu'elle est beaucoup plus simple : « l'orthographe du français est une orthographe difficile, et elle restera. » [3] Nous disons que l'orthographe arabe est plus simple que celle de la langue française ; car en arabe, il n'y a pas de différence entre l'écrit et l'oral. Quant à l'orthographe française, « le parallélisme entre l'écrit et l'oral n'est pas profondément atteint en français... » [4]

En arabe, bien sûr, nous avons des difficultés d'orthographe : celles de la « hamza » et des voyelles courtes qui se prononcent, mais ce n'est pas nécessaire de les écrire.

Mais en français, il y a une confusion constante entre la lettre et le son : exemples :

[ã] : en, em, an, am.

[ɛ̃] : in, ain.

[t] : t, th.

[o] : o, au.

[a] : a, à.

etc.

Donc, l'orthographe, qui est un problème parmi d'autres, fait partie de l'analyse et de la réflexion sur le fonctionnement de l'écrit. Il est des linguistes qui pensent que le domaine de l'écrit devrait être considéré comme un enregistrement de la langue (Saussure- Bloomfield). D'autres, par contre,

---

3. Catach, Nina, *L'orthographe*, 1978, p. 96.
4. *Ibid.*, p. 111.

considèrent que toute la question consiste à définir la nature des relations que l'écrit entretient avec l'oral. Car, en général, l'orthographe est la manière d'écrire les mots d'une langue conformément au système de transcription de cette langue et suivant les rapports établis avec la morphologie, la syntaxe et le lexique de cette même langue.

1) Les majuscules, annexe 2, (pages 214-218).

En arabe, les lettres n'ont pas de formes majuscules. D'où la négligence de la majuscule par les apprenants arabophones, en général. Il est à signaler que la lettre majuscule se trouve au début d'un paragraphe français, après un point et aussi dans les noms propres. Bien sûr, il y a d'autres cas, dans lesquels nous pouvons employer la lettre majuscule, comme les titres d'ouvrages, ou les mots essentiels du texte, etc.

En étudiant les épreuves de Lyon II et du DUTFA, nous trouvons que les erreurs de majuscule sont commises par des apprenants arabophones, sauf cinq erreurs commises par l'apprenant francophone Lf 29 (page 215).

Quatre parmi ces erreurs sont le fait de mettre une lettre minuscule au début d'une phrase, au lieu de mettre une majuscule : *(et cet accroissement... - et le net du revenu... - et l'accroissement... - ces ressources... / Lf 29). Deux erreurs sont le fait de mettre une lettre minuscule à un nom propre, et une majuscule à un adjectif : *(... en turquie... - ... sur les opérations Bancaires... / Lf 29) ; au lieu de faire le contraire. C'est un peu bizarre de voir qu'un apprenant francophone ne respecte pas les règles des majuscules ; mais il est à signaler qu'il est le seul à faire cela.

Les erreurs commises par les apprenants arabophones consistent à mettre une lettre minuscule aux noms propres :

(pays et personnes) : *(égypte / La 1 - al-faḍl / La 6 - europe /La 1- l'émira / La 2) ; au lieu d'y mettre une majuscule : (Egypte, al-Faḍl, Europe, les Emirats-Arabes, Unis). Car en arabe, les noms propres n'ont pas de particularité qui les distingue des noms communs. Les autres erreurs, consistent à commencer une nouvelle phrase par une minuscule, et mettre une majuscule au sein d'une phrase, sans en avoir besoin : *(... a été faite Avant (avant) la fin... / La 6) - *(alors (Alors)... / La 6) - *(alors (Alors)... / La 1) - *(... : Soit (soit) une modeste... / La 2) - *(mais (Mais) ces bénéfices... / La 25) - *(et (Et) par les musulmans... / La 2).

Donc, il est à signaler que ce problème est lié à celui de la ponctuation chez les apprenants arabophones. Nous pouvons dire que la ponctuation est négligée chez les arabophones en général. En plus, la notion des majuscules n'existe pas en arabe, ainsi les apprenants arabophones, en majorité, l'oublient toujours en français.

Mais ce qui attire l'attention, ce sont quelques phrases, dans lesquelles les apprenants arabophones ont employé une lettre majuscule, là où il ne faut pas. D'abord, l'apprenant La1 a écrit *(... du premier ciècl de l'HEGIRE... / La 1) ; il a peut-être voulu mettre en relief (l'hégire = الهجرة النبوية), car c'est un événement très important dans l'histoire de la vie du prophète Mohammed. C'est vrai, mais le texte ici parle d'autre chose, et il n'y a pas de raison pour mettre (l'hégire) en lettres majuscules.

D'autres apprenants ont mis la majuscule à l'adjectif abbasside : *(... à l'époque Abassyde... / La 1) - *(... à l'époque Abassyde... / La 1) - *(... pendant l'époque Abbasside... / La 6).

En effet, un adjectif ne peut pas être en majuscule, car ce n'est pas un nom propre, ni un nom précédé par un point ; mais ces apprenants, peut-être, voulaient mettre en relief cette époque islamique.

Enfin, l'apprenant La 21 a traduit (آلهة النار والنور) par : *(... les Dieux du feu et de la lumière...) : il fallait mettre (les dieux), car Dieu est un (le monothéisme), et nous mettons un (D) à Dieu qui est unique, et non pas aux dieux des mythologies (le polythéisme).

• Les épreuves du DUTFA 1996 et 1998.

Nous trouvons, dans les trois niveaux du DUTFA, les mêmes erreurs que celles commises par les apprenants de LyonII. D'abord, les noms propres : *(... des étas-unis (Etats-Unis)... / D9 et D4) - *(... par la communauté européene (Communauté Européenne)... / D52) - *(... du Conseil de sécurité (Conseil de Sécurité)... / D54) - *(... du sud de Liban (Sud-Liban)... / D53) - *(... de sud du Liban (Sud-Liban) / D49) - *(Malgré que la france (France)... / D64). Tous ces noms de pays, de régions ou d'organismes ayant un statut moral. Au contraire, un apprenant a écrit, avec une majuscule, un nom commun ou un adjectif : *(... les Etats Européenes (européens). / D53) - *(... la Nationalité (nationalité)... / D53) - *(... de l'Union des écrivains arabes (l'Union des Ecrivains Arabes)... / D38).

Il y a aussi des erreurs ayant relation avec la ponctuation. Des apprenants commencent leurs phrases avec une minuscule, au lieu d'une majuscule ; d'autres emploient les lettres majuscules au milieu d'une phrase, après une virgule ou un point-virgule, au lieu de faire le contraire.

Exemples : *(l'insomnie temporale (L'insomnie)... / D6) - *(sous ce titre (Sous)... / D57) - *(et l'énergie (Et l'énergie)... / D57) - *(en effet, (En effet)... / D57) - *(par exemple, (Par)... / D42) - *(... ; Mais, ça pourrait... (;mais) / D3) - *(... avec les résultats scientifiques, internationaux Ainsi que régionaux (ainsi)... / D38).

Ces exemples prouvent que les principes de ponctuation et de majuscule sont ignorés par ces apprenants arabophones ; car ce dernier n'existe pas en arabe.

Quant à la ponctuation en arabe, elle est, en général, négligée durant toutes les étapes d'enseignement scolaire, universitaire et supérieur.

Enfin, un apprenant a mis une lettre minuscule à Dieu, ce qui n'est pas correct, comme nous l'avons déjà expliqué :*(... de dieu... - ... quand le dieu... - ... le message du dieu... -... que le dieu... / D3).

2) La phonographie, annexe 2, (pages 219-229).

En langue française, l'oral ne correspond pas toujours à l'écrit. Il y a des consonnes que l'on écrit sans les prononcer ; et il y a des voyelles que l'on prononce des fois différemment : exemples :

consonnes	voyelles
corps = [kɔr]	fondement = [fɔ̃dəmaʒ]
champ = [ʃ aʒ]	différemment = [diferamaʒ].

En plus, il y a plusieurs groupes de lettres qui se prononcent de la même manière, mais qui s'écrivent différement : em-am-en-an = [ɑ̃] ; in - ein - ain = [ɛ̃] ; aî - ê - è - e + consonne doublée = [ɛ], etc. Exemples : embocher - champ - entraîner - tante.

vin - plein - train.

tête - mère - belle - connaître.

De là, nous trouvons qu'il y a un problème sérieux de phonographie, surtout par rapport aux apprenants arabophones. Ainsi, dans leurs copies, il est toujours possible de constater des fautes d'orthographe accompagnant des fautes phoniques.

• Les épreuves de Lyon II 1995.

Dans ces épreuves, nous pouvons constater que le nombre d'apprenants arabophones, commettant des erreurs en phonographie, est égal au nombre d'apprenants francophones, commettant aussi ce genre d'erreurs.

D'abord, il y a des eurreurs en phonographie, concernant les voyelles nasales : exemples :

*(encien (ancien) / La 1) - *(correspondences (correspondances) / La 2) - *(Samarkind (Samarcande) / La 14) - *(pandant (pendant) / La 2 et La 58) *(example (exemple) / La 2) - *(dépendente (dépendante) / Lf 7) - *(existance (existence) / Lf 42 - La 31 - Lf 39 - La 53 - La 54 - Lf 56) - *(au sain (sein) / Lf 57).

Chez ces apprenants, et ils sont nombreux, il y a une confusion entre (an et en) pour la voyelle nasale [ɑ̃] ; et entre (ain et ein) pour la voyelle nasale [ɛ̃]. Donc, il paraît que la différence entre les deux façons d'écrire ces voyelles nasales, n'est pas évidente.

Ensuite, il y a le problème des voyelles, du [ə] et des accents français :

exemples : *(debut (début) / La 1) - *(célaibre (célèbre) / La 1) - *(courrièr (courriers) / La 1) - *(la foir (foire) /La 1)- *(Abassyde (abbasside) / La 1) - *(satisfesaient (satisfaisaient) / La 1) - *(Le levé (lever) / La 23)- *(l'arrivé (l'arrivée) / La 2) - *(le recule (recul) / Lf 29) - *(... la rue et (est) remplie... / Lf 3) - *(c'es Boulvard (c'est ... Boulevard)... / La 45) - *(doit (doigt) / Lf 44) - *(l'orizon (horizon) / Lf 56) - *(Omayade (omeyyades) / La 1) - *(ciècl (siècle) / La 1).

D'après ces exemples, nous pouvons constater surtout la non-distinction des différentes représentations du même son :

[ɛ] : ai, è

[i] : i, y

[ø] : ai, e

etc.

En français, il faut faire attention à l'orthographe des sons, qui est des fois très différente : dans le mot (horizon), le (h) ne se prononce pas, mais il faut l'écrire, et ainsi de suite.

Enfin, il y a aussi le problème des consonnes et la différente représentation du même son : exemples : *(Kobaty (Qubāṭy) / La 2) - *(ciècl (siècle) / La 1) - *(ses (ces) / La 6) - *(Samarqand (Samarcande) / La 2) - *(Samarkind (Samarcande) / La 14) - *(Abassyde (abbasside) / La 1) - *(Bagh-

dad (Bagdad) / La 1) - *(deuzième (deuxième) / La 1) - *(cotton / La 14) - *(cooton / La 1) (coton) - *(Nationnalle (Nationale) /La 2) - *(telle (tels) / La 2) - *(celle-çi (celle-ci) / Lf 12) - *(au court (cours) / Lf 19) - *(ces (ses) / Lf 29) - *(à courts termes (à court terme) / Lf 24) - *(les comissions (commissions) / Lf 29) - *(cartier - se sont (quartier - ce sont) / Lf 42) - *(chaqu'un (chacun) / La 32 - La 35) - *(cartier (quartier) / Lf 42) - *(Kassim (Quassem) / Lf 42 - Lf 46) - *(Kacem (Quassem) / La 31 - La 30) - *(Kassem (Quassem) / Lf 44 - Lf 48) - *(Samarkand (Samarcande) / La 1).

D'après ces exemples, nous constatons la non-distinction entre les consonnes suivantes : (k, q et c) --> [k] ; (k et q) --> [ق], (ç, c et s) --> [s], (z et x) --> [z].

La consonne doublée constitue aussi un problème pour ces apprenants : ils n'entendent pas la différence entre le son d'une consonne non-doublée et d'une autre doublée.

Ce genre de problème se trouve surtout dans les copies des apprenants arabophones. En arabe, « ach-chadda الشدة »(ّ) sur une consonne représente le fait de doubler cette consonne, mais, en général, elle est négligée en écriture, comme la fatΩa, la kasra, etc.

Nous trouvons aussi, dans ces exemples, l'influence de l'anglais :

*(Baghdad / La 1) - *(cotton / La 14).

Il faudrait, peut-être, penser à simplifier les problèmes de l'orthographe française, afin de la rendre accessible à tous ceux qui apprennent le français, qu'ils soient francophones ou arabophones. Il y a des langues en Europe, dont l'écrit n'est pas différent de l'oral, comme la langue espagnole par exemple.

• Les épreuves du DUTFA 1996 et 1998.

Toutes les erreurs ici sont commises par des apprenants arabophones, et dans les trois niveaux du DUTFA.

D'abord, nous avons le problème de la représentaion du son [e] : é - er, en plus des problèmes des accents aigu, grave et circonflexe : exemples :

*(Le dangé (danger) / D 11) - *(ont avancé et moderniser (modernisé) / D 14) - *(Juppet (Juppé) / D 14) - *(Juppée (Juppé) / D 9) - *(Juper (Juppé) / D6) - *(dérniére (dernière) / D 12) - *(L'insomnie momentané (momentanée) / D 11) - *(de mangé (manger) / D5) - *(progré (progrès) / D4) - *(peut arrivée (arriver) / D 26) - *(Koetien (Koweitien) / D 17) - *(Kouéte (Koweit) / D19) - *(Kowète (Koweit) / D 27) - *(Koete (Koweit)/ D 17) - *(pour déterminé (déterminer) / D 35) - *(... qui sont dûs à cela (dus) / D 38) - *(les diréctives (directives) / D 43) - *(ce qui reflete (reflète) - ... à l'egard (l'égard) / D 48) - *(a devoilé (dévoilé) les differents (différents) procédés / D 49) - *(résponsable (responsable) - l'accéptation (acceptation) / D 50) - *(... est limité (limitée) / D 48) - *(ont révèlé (révélé) / D 57) - *(se différe (diffère) / D 57) - *(... étaient dûs à... (dus) / D 58) - *(les plus califiers (qualifiés) / D 65) - *(... ont du (dû)... / D65) - *(... est dûe (due) / D8 - D66).

D'après ces exemples, nous constatons que ces apprenants ne font pas la différence entr les différentes représentations du son [e]. En plus, ils ont une non-distinction de degré d'aperture : [e], [ε] ; ainsi, nous trouvons qu'ils remplacent l'accent grave par l'accent aigu. Des fois, ils ajoutent des accents ici et là, sans en avoir besoin. Ce qui nous mène à dire que les bases d'orthographe française leur manquent.

Ensuite, il y a le problème des voyelles nasales, qui ont plusieurs représentations : [ɑ̃] : en, em, an, am ; [ɛ̃] : ain, in, ein, ce qui constitue une confusion quant à l'écriture des apprenants : exemples : *(prochins (prochains) / D 3) - *(précédant (précédent) / D 6) - *(la confience (confiance) / D 3) - *(certin (certain) / D4) - *(pour enbocher (embaucher) / D 15) - *(l'espérence (l'espérance) / D 26) - *(influancée (influencée) / D 38) - *(intelligeant - incompétant (intelligent - incompétente) / D 35) - *(intelligeant (intelligent) / D 42) - *(incompétant (incompétent) / D 41) - *(le mouvemant (mouvement) / D 52) - *(différantes (différentes) / D 50) - *(permanantes (permanentes) / D 51) - *(Les adhérants (Les adhérents) / D 65) - *(l'absance (l'absence) / D 30).

A travers ces exemples, nous constatons une mauvaise acquisition du système graphique. Il s'agit d'une difficulté interne en français. La paire (m/n), par exemple, est une paire sonore et nasale en même temps, et les phonèmes (m) et (n) sont assez proches l'un de l'autre du point de vue auditif : *(enbocher) au lieu de : (embaucher).

Enfin, il y a chez les apprenants arabophones du DUTFA un problème des différentes représentations de la même consonne ou de la même voyelle, le problème du [ə] muet ; ainsi que le problème de la consonne doublée : exemples :

*(chaqu'un (chacun) / D 6) - *(Anquara (Ankara) / D 37 - D 36) - *(l'Iraque (l'Iraq) / D 35) - *(l'Irake (l'Iraq) / D 36) - *(turke (turc) / D 39) - *(la Turkie (Turquie) / D39 - D40 - D42) - *(califiers (qualifiés) / D 65) - *(notament (notamment) / D 3) - *(Juppée (Juppé) / D9) - *(Jupé / D 2 - (Juppé)) - *(personalité (personnalité) / D 4 - D5) - *(acord (accord) / D 32) - *(Deuxièment (Deuxièmement) / D31 - D28) - *(Européene (Européenne) / D51 - D52) - *(les nutritionistes (nutritionnistes)/D61) - *(phisique (physique) / D8 - D9 - D11) - *(rar (rare) / D19) - *(l'histoir (l'histoire) /D 17) - *(enbocher (embaucher) / D 15).

Bien sûr, ce sont des extraits des erreurs commises dans ce domaine, et il nous est évident que ce genre de problèmes doit être résolu en employant toujours la dictée, pour se rassurer de la bonne orthographe des apprenants.

3) La ponctuation, annexe 2, (pages 229-231).

Dans ce chapitre, nous avons refait le lien entre la ponctuation et les majuscules, afin d'attirer l'attention sur ce problème chez les apprenants arabophones, qui n'ont pas ce phénomène en arabe. Nous savons tous « que les lignes générales de la ponctuation sont universelles, (...), même si les usages précis, passés et présents sont multiples. (...), les « points », extra-alphabétiques, sont essentiellement des unités syntaxiques.... » [5]

La ponctuation représente l'aide à la lecture orale et écrite, ainsi, nous pouvons dire qu'elle représente l'aide à la compréhension du texte.

« L'intonation et la ponctuation servent toutes les deux à former la phrase ... » [6], bien qu'ils soient des éléments du domaine de la métalinguistique.

---

5. Catach, Nina, *La ponctuation : histoire et système*, 1994, p. 6.
6. *Ibid*., p. 96.

Nous avons déjà mentionné que la langue arabe ancienne s'est passée de ponctuation durant plusieurs siècles. Mais, dans les temps modernes, la ponctuation est devenue nécessaire à la lecture et à l'écriture de l'arabe, comme toutes les langues. En général, la ponctuation n'est pas enseignée durant tous les cycles de l'enseignement de l'arabe ; cela a rendu les apprenants arabophones incapables, en général, d'utiliser correctement les règles de la ponctuation, en arabe, et dans d'autres langues étrangères.

• Les épreuves de Lyon II 1995.

Il est vrai que les apprenants La 1 et La 2 utilisent la ponctuation, mais d'une manière incomplète. D'abord, il fallait mettre une virgule après (Samarcande), afin d'assurer la formation d'une autre phrase, et de participer à la construction sémantique de la phrase.

La même chose peut-être dite à propos de la phrase de La1 : avant (car), il faut avoir aussi une virgule.

Dans la même phrase, après un point, l'apprenant La1 a employé une lettre minuscule -(alors al Fadil...)- ce qui donne l'impression que cet apprenant ne connaît pas les règles de ponctuation en français.

L'apprenant Lf 24 (page 230), a traduit la phrase arabe, de l'épreuve بنك طيب, en conservant la non-ponctuation de cette phrase ; ainsi, il a mis seulement le point final. Quant à l'apprenant Lf 7, il a mal utilisé la ponctuation. D'abord, il fallait mettre une virgule après (tour) : « ...une chute due, elle à son tour (,) à l'augmentation... ». Ensuite, il ne fallait pas mettre les deux virgules, en plus des deux traits de la phrase juxtaposée : *« ..., - cela pendant le début de l'année dernière-,... » (page 230).

• Les épreuves du DUTFA 1996 et 1998.

En effet, les erreurs de ponctuation sont étroitement liées à l'emploi des lettres majuscules, déjà traitées dans le chapitre des majuscules. Nous trouvons qu'il y a des apprenants qui mettent des lettres majuscules au milieu de la phrase, ou après un point-virgule :*(; Mais... / D3) - *(... internationaux Ainsi... / D38).

Il y a aussi des apprenants qui commencent leurs phrases par une minuscule : *(l'insomnie... / D6) - *(par exemple... / D42) - *(sous ce titre... / D57) - *(et l'énergie... / D57) - *(en effet,... /D57).

Ainsi, nous trouvons que la notion de ponctuation, chez ces apprenants, n'est pas bien assimilée. Il est évident que les habitudes acquises lors de l'apprentissage de la langue arabe, c'est-à-dire, la négligence de la ponctuation, influencent l'apprentissage des langues étrangères, ici c'est le cas du français.

3.3. Interférences morphologiques :

Nous avons déjà affirmé, qu'une explication unique pour un type donné d'erreurs morphologiques est difficile. Mais, il est à remarquer que le contact du système linguistique second avec la langue maternelle, est une cause -parmi d'autres- qui peut déterminer le pourquoi de ce genre d'erreurs. Bien sûr, il y a des erreurs de ce genre, qui sont dues à la mauvaise assimilation du système-même de la langue cible.

1) Le genre et le nombre, annexe 2, (pages 232-247).

Le genre est différent d'une langue à une autre : ce qui est féminin en arabe, par exemple, peut-être masculin en français, et vice versa. Cela représente une cause pour commettre des erreurs dans ce domaine. En général, en traduisant d'une langue à une autre, les apprenants essaient de conserver le genre et le nombre des substantifs de la langue de départ, dans la langue d'arrivée.

• Les épreuves de Lyon II 1995, et du DUTFA 1996 et 1998.

Exemples :

A) - Genre différent en arabe et en français.

a) Masculin en arabe.	Féminin en français.
— آخر القرن *du fin du premier siècle / La 16.	— de la fin...
— جلباباً جديداً *une tunique nouveaux / La 1.	— une nouvelle tunique...
— هذا بيت جدّنا *Ceci est la maison... / La 34 - germanophone.	— Celle-ci est la maison...
— معمل *et des fabriques a été crés... / La 1.	— et des fabriques ont été créées...
— مذياع *au radio « Europe-1 » / D12.	— à la radio...
— النصف الثاني من العام - *du deuxième partie l'an / D1.	— de la deuxième partie de l'année...
— الأرق *il est peut-être... / D11 ; D14 ; D6.	— L'insomnie : elle est...
— نمط نوم الفرد *le façon de dormir... / D4 ; D11.	— la façon de dormir...
— كالتعب الشديد *comme un fatigue dur... / D3.	— comme la fatigue dure...
— الخوف *du peur... / D12.	— de la peur...
— هذا اللاتساوي - *Cet inégalité... / D3.	— Cette inégalité...
— النصف *le moitié.../D4.	— la moitié...
— كشخص غير كفء *comme une personne incompétant... / D35 ; D41.	— une personne incompétente...
— إشكال *les difficultés imminents... / D34.	— les difficultés imminentes...
— بيان آصدره *Dans la déclaration qu'il a fait...	— ... qu'il a faite... / D16 -italianophone.
— السلام *du paix total... / D53.	— de la paix globale.
— جزء *un parti... / D51.	— une partie...
— في هذا الصدد *dans ce matière... / D48.	— cette matière...
— في هذا الإطار *cet affaire. / D50.	— cette affaire.
— الأسبوع المقبل *le semaine prochain... / D51.	— la semaine prochaine...
— مرض *aux certains maladies... /D61.	— à certaines maladies...

— مخزون محدود *le réserve (...) est limité... / D43.	— la réserve est limitée.
— الفرق هو ذاته *La différence est le même... / D56.	— La différence est la même...
— البرهان الأفضل *le meilleur preuve. / D60.	— la meilleure preuve.
— ليف *le fibre... / D61.	— la fibre...
— الحديث *de l'interview qu'a fait (...). Cet interview... / D56.	— de l'interview qu'a faite (...). Cette interview...
— ردّ / جواب *Elle l'avait décrit [la réponse]... / D55.	— Elle l'avait décrite...
— مخزون الطاقة *un réserve d'énergie... / D56.	— une réserve...
— الرقي الاجتماعي *d'évolution social. / D60.	— d'évolution sociale.
— التلفاز *le télévision... / D61.	— la télévision...
— مبلغ / مبالغ *des sommes dépensés... / D19.	— des sommes dépensées...
— خاتمه *Son bague... / D30.	— Sa bague...
— خلو بريطانيا منه تماماً *l'absence total... / D66.	— l'absence totale...

A travers les exemples précédents, nous constatons que les apprenants arabophones transposent en français (langue cible) le genre de l'arabe (langue maternelle) ; de même dans les exemples suivants.

Et même l'apprenant germanophone et l'apprenant italianophone ont fait la même chose.

b) Féminin en arabe.	Masculin en français.
— المخطوطات *Ces manuscrits datées... / La 16.	— Ces manuscrits datés...
*Elles sont toutes exposée... / La 22.	— Ils sont tous exposés...
— صناعة الصين *l'artisanat chinoise. / Lf 19.	— l'artisanat chinois.
— السكة *le chemin noire... / La 2.	— le chemin noir...
— الحصة *La quota... / Lf 24 ; La 9.	— Le quota...
— النسبة الكبرى *une grande pourcentage... / La 18.	— un grand pourcentage...
— القصيرة الأجل *à courte terme... / La 2.	— à court terme...
— سند *les valeurs internationals... / La 14.	— les valeurs internationales...
— صرخة *d'une cri... / Lf 57.	— d'un cri...
— التزامات *toutes engagement politique. / D4.	— tout engagement...
— مجموعة *une grande groupe... / D6.	— un grand groupe...
— الجريدة *que le journal soit la plus propagation... / D14.	— le plus propagé...
— البطالة *de la chomage... / D11.	— du chômage...
— خاصية دائمة *une caractère permanente... / D3.	— un caractère permanent...
— الكرة الأرضية *de la globe terrestre. / D2 ; D14.	— du globe terrestre.
— أجور الرجال *aux celles des hommes... / D4 ; D2.	— à ceux des hommes...

— المناصب القيادية العليا *des postes dirigeantes mondiales. / D2.	— des postes dirigents...
*des postes supérieures... / D9.	
— درجة * la degré... / D13.	— le degré...
— دولة *telle qu'elle est une Etat... / D22.	— en tant qu'Etat...
— دولة الكويت *la Kouéte... / D20.	— Le Koweit...
*mais elle reste inconnue... / D24.	— mais il reste inconnu...
— الوزارة *de la ministère turque... / D36	— le ministère turc...
*du ministère turque... /D34 ; D35.	— du ministère turc...
— الأراضي التركية *des territoires turques. / D36.	— du territoire turc.
— الجوانب *celles-là [côtés]... / D41.	— ceux-là...
— مفردات *Et elle a [termes] obtenu... / D35.	— Et ils ont obtenu...
— اتفاقات *des accords bilatérales... / D34.	— des accords bilatéraux.
— تنقلات *des déplacements motivées... / D43.	— des déplacements motivés.
— التأشيرة *la visa européenne... / D51.	— le visa européen...
— دول *les Etats Européennes. / D53.	— les Etats européens.
— سيرورة *la processus... / D54.	— le processus...
— أفضل طريقة *la meilleure moyenne... / D51.	— le meilleur moyen...
— نتيجة *une résultat... / D56.	— un résultat...
— نسبة عالية *une haute pourcentage... / D55.	— un haut pourcentage...
— خسارة *une dommage... / D66.	— un dommage...
— قلّة فرص العمل *de la manque des offres du travail. / D66.	— du manque...
— الأراضي *toutes les territoires... / D65.	— tout le territoire...
— محرقة نووية شاملة * d'un holocauste nucléaire totale / D65.	— d'un holocauste nucléaire total.
— هذه الحيوانات * ces animales / D66. (en arabe féminin singulier)	— ces animaux.
— إذا لم تكن صادقة وعميقة؟ [التقدمية] *Si elle n'est pas sincère et profonde? / D8. (en arabe, féminin singulier).	— s'il n'est pas sincère et profond ?

D'après ces exemples, nous trouvons que les apprenants, et surtout les arabophones, conservent le genre de leur langue maternelle, et le transposent en français tel qu'il est. Des fois, ils traitent, en français, un pluriel inanimé en tant que féminin, comme nous le faisons en arabe : (التزامات - *toutes engagement / D4) - (المناصب العليا - *des postes dirigeantes / D2) ; sans faire attention à ce que ces

termes en français sont masculins, et même leur singulier en arabe est masculin (منصب - التزام). Même en « contraction de texte », les apprenants transposent en français leur pensée arabe, bien qu'il n'y ait pas de traduction arabe/français ; *(la manque des offres du travail. / D66) : pour cet apprenant, *(la manque) veut dire en arabe : قلّة فرص العمل ; Ainsi, il l'a mis au féminin, puisque قلة est au féminin en arabe.

c) Pronoms affixes « possessifs » en état d'annexion en arabe.	Adjectifs possessifs en français.
— غطاؤه *son couverture... / D12.	— sa couverture...
— حملته الانتخابية * son campagne électorale... [Chirac] / D29.	— sa campagne...
— في بيان أصدره *Dans son déclaration... / D22.	— Dans sa déclaration...
— بسبب محاورته مثقفين *à cause de son discussion avec des Intellectuels... / D38.	— sa discussion...
— استعدادها لتطبيقه *son disposition de l'appliquer / D47.	— sa disposition...
— اقتراحها *son proposition... / D47.	— sa proposition...
— الخاتم الذي يرتديه *Son bague qu'il porte... / D30.	— La bague...(Sa).

En arabe, le pronom-affixe représentant « le possessif », prend les marques de genre et de nombre du nom auquel il est renvoyé : exemple :

أم الولد --› أمهُ.

أم البنت --› أمها .

الخاتم الذي يرتديه --› خاتمهُ.

الخاتم الذي ترتديه --› خاتمها .

Alors qu'en français, l'adjectif possessif s'acccorde en genre et en nombre avec le nom déterminé :

— la campagne électorale de Chirac --> sa campagne.

— la discussion d'Adonis... --> sa discussion.

Nous remarquons, que ces apprenants arabophones emploient les adjectifs possessifs français comme si c'étaient des pronoms-affixes possessifs en arabe. Ainsi, ils commettent des erreurs en genre.

Pour l'apprenant D47, nous croyons qu'il n'a pas employé le féminin (استعدادها – اقتراحها) «لإسرائيل», parce qu'Israël en français est au masculin.

B) Le nombre (et le genre).

— أقدم ما كتب فيه العرب *Le plus anciens papiers sur lequels ... / La 2.
(Les plus anciens papiers sur lesquels...).

— أكثر مكاتبات الأمويين *la majorité des courrièr Omayade... / La 1.
(la majorité des courriers omeyyades).

- ولما فتحوا (العرب) مصر *Lorsque les Arabes a conquéri l'Egypte... / La 2
  (Lorsque les Arabes ont conquis l'Egypte).
- اتخذ البردي *ils ont utilisé les papyrus (le papyrus)... / La 2.
- وفي دار الكتب الملوكية في القاهرة آثار مخطوطة *... se trouve (se trouvent) des vestiges écrits... / La 1.
- فأنشأوا له المعامل *et des fabriques a été crés (ont été créées)... / La 1.
- والأشياء قد بدأت تتميز *et les choses semblaient devenue claire (devenues)... / La 2
- يعمرها السارحون *... de monde qui y passaient (passait)... / La 2.
- حيث بلغت 298.8 مليون درهم إماراتي *ils a atteint 298.8 millions de dirhams de Etats-Unis Arabes... / La 18.
  (ont atteint) - (des Emirats - Arabes - Unis).
- تضم هذه الإيرادات *Ces rendements englobe(englobent)... / Lf 24.
- وعلى الرغم من تراجعها (. . .) بقيت الودائع لدى المصارف الأخرى *Malgré sa régression... / La 6 ; La 9 ; La 14 ; La 25.
  - *Malgré son recul ... / La 23 ; Lf 28.
  - *... les dépots (...) représente... / La 14.
  (Malgré leur régression)-(les dépôts représentent...).
- شكلت الودائع * les dépots a (ont) constitué... / La 2.
- يرويها كلٌّ كما يسمعها *chacun la relate selon qu'il l'ait entendue... / La 30.
- يروون هذه الحكايات *... racontent cette histoire... / La 31 (ces histoires).
- أو كما نقلت إليه *ou qu'elle lui ait été transmise... / La 30.
  (les relate) ; (les ait entendues) ; (elles lui aient été transmises).
- سجلتُها جميعاً *je les ai toutes enregistré... / La 38 (enregistrées).
- لتصل [الصحف المحلية] إلى مستواها الحالي *pour qu'ils arrivent à son (leur) niveau actuel. / D10.
- أماكن بيع عديدة * plusier place (plusieurs places) de vente... / D9.
- وهذه بعض المعطيات *Ça c'est plusieurs données (voici quelques)... / D9.
- أجور النساء تبقى متدنية عن أجور الرجال *le salaire des femmes restent plus bas que celui des hommes... / D9.
  (les salaires)...(que ceux des hommes).
- باستثناء الولايات المتحدة *à l'exception l'Etat-Uni... (des Etats-Unis) / D6.
- إجراء انتخابات يهدف *les élections (...) vise (visent)... / D22.
- هذه الانتخابات تسعى *ces élections (...) essaye (essaient)... / D16 - italianophone ; D26
  *ces élections (...)recherche (recherchent)... /D20.
- جمع المال اللازم (المصاري بالعامية) *ramasser l'argents indispensables (l'argent indispensable)... / D32.
- وسائل الإعلام تجاهلت * la mass-média a ignoré (les mass-médias ont...)... / D38.

— الأراضي التركية - *des territoires turques / D36. (du territoire turc.)

— تميل جوانب سلوكه *Les côtés désapprouvés de son comportement commence à... (commencent) / D38.

— يوبخه والده - *que ses parents le gronde et le dédaigne... (grondent et méprisent) / D35.

— اكتسبت معاني [مفردات] *Et elle a (Et ils ont) obtenu... / D35.

— التي ترتبت (. . .) النتائج *les résultats (...) qui s'est produit (qui se sont produits) de cela./D35.

— تتابعت (. . .) مفاوضات * des négociations (...) elle est encore continuée / D34. (elles se poursuivent).

— لكنها في سياقها العام [مفاوضات] *Mais dans son contexte générale (Mais dans leur contexte général)... / D34.

— ومساهمتها [المصادر] *sa grande participation ... / D43 ; D47 ; D53.
*sa contribution considérable... / D46.
*son énorme contribution... / D49
*sa grande efficacité... / D48.
(leur)

— إلا أن محدوديتها [المصادر] *mais sa quantité limitée... / D43.
*sa limitation... / D46.
*mais sa restriction... / D49.
*son caractère limité... / D47.
*mais sa limité... / D51.
*sa quantité limitée... / D48.
*mais sa limite. / D53.
(leur limitation)

— حتى وقتنا هذا *jusqu'à notre jour (nos jours)... / D48.

— فجاءت مشجعة (. . .) ملاحظاته *... ses remarques (...), qui encourage (encouragent)... / D52.

— هذه المنتجات تحوي أليافاً *... ces produits comprend (comprennent) des fibres... / D61.

— لم يلجأ إليها المسؤولون الأردنيون [لهجة] * nul des responsables jordaniens n'avait eu recours (nul responsable jordanien)... / D58.

— وزير البنى التحتية * du ministre de l'Infrastructure (des Infrastructures)... / D58.

— من متطلباته من الطاقة * de besoins (des besoins) de l'énergie... /D55.

— فالطاقة الشمسية التي تحدثنا عنها *L'énergie solaire que nous l'a déjà mentionné... (que nous avons déjà mentionnée). / D61.

— معظم الآباء في الأردن يتمنون * la plupart des parents en Jordanie désire (désirent)... / D61.

— والمخاوف من الإنترنيت لا تؤثر في آرائهم *et leurs appréhensions vis-à-vis de l'Internet n'influence guère leurs avis /D58.

(n'influencent).

— عندما لا يعود هؤلاء الباحثون إلى وطنهم *quand ces chercheurs ne revient pas (n'y reviennent)... / D66.

— في أي مكان من الولايات المتحدة *dans toutes les territoires des Etats-Unis /D65.
*dans tous les territoires américains. / D19
(tout le territoire).

Nous savons qu'en arabe standard, les noms inanimés au pluriel font leur accord au féminin sigulier ; en dialectal, ils font leur accord au féminin singulier ou au pluriel. Il n'est pas indifférent que les fautes portent aussi sur des expressions toutes faites :

*(l'Etat-Uni الولايات المتحدة) / D6.

*(sa contribution considérable مساهمة المصادر) / D46.

*(jusqu'à notre jour حتى وقتنا هذا) / D48.

*(ministre de l'Infrastructure وزير البنى التحتية) / D58.

Il est à signaler aussi qu'en arabe, le verbe reste au singulier, bien que son sujet (substantif) placé après lui, soit au pluriel. Dans ce cas, nous avons remarqué que les apprenants arabophones ont mis le sujet au pluriel en français, mais le verbe est resté au singulier :

*(les dépôts a constitué شكّلت الودائع) / La 2.

*(Lorsque les Arabes a conquéri l'Egypte . . . ولما فتح العرب مصر) / La 2.

*(Ils a atteint 298.8... حيث بلغت) / La 18.

*(les dépôts représente... . . . بقيت الودائع) / La 14.

Même un apprenant francophone et un autre italianophone ont commis cette erreur.

De toute manière, et d'après tous ces exemples, l'interférence est indiscutable.

C) D'autres cas et erreurs en genre et en nombre.

— جاءت هذه الزيادة * Cette augmentation est parvenu (parvenue)... / La 14.

— السندات العالمية *... les valeurs internationals (internationales)... / La 14.

— ارتفاع أسعار الفائدة *des augmentations (de l'augmentation) des bénéfices... / La 23.

— صافي دخل الفرد *les revenus nettes (nets)... / La 11 ; La 23.

— جميع أبناء حارتنا *Toutes les enfants ... / La 37.
- *Tout les gens... / La 35.
(Tous)

— يرويها كلٌّ كما يسمعها *Tout le mond les rapportent... / La 33.
*... chacun les racontent... / La 37.
(rapporte - raconte)

— هذا بيت جدنا *Ceci est la maison de nos ancêtres (notre ancêtre)... / L34 - germanophone.

— من أولاد حارتنا الأمجاد *de fières et valeureux jeunes hommes de mon quartier / La 30.
(fiers - notre quartier).

— حدّثوا أساليبهم وصحفهم [مالكو الصحف] *[les propriétaires]... moderniser ses moyens et ses quotidiens (leurs)... / D14.

- صحيفة محليّة *Un quotidien régionaux (régional)... / D6.
  Le titre du texte : [Les quotidiens régionaux].
- في المنطقة *d'un région (d'une)... / D5.
- تضافر الجهود * la rassemblement (le rassemblement) des efforts... / D4.
- تغيير نوعية الأكل *le changement dans la qualité des nourritures habituelles... / D2.
  (de nourriture habituelle).
- المعطيات الرقمية العامة * des données nomériques généraux. / D3.
  (données numériques générales).
- ٦٦٪ من أمييه *66 pour cent de l'analphabètes... / D11 (des analphabètes).
- رئيس الوزراء *le première (premier) ministre... / D32.
- مفاوضات *qu'un nouvelle négociation se feront (aura lieu)... / D19.
- آذار المقبل * en Mars prochaine (prochain)... / D22.
- تحت ستار *sous la (le) voile... / D22.
- فالكويت دولة قد تشاهد السينما *Car le Koweit est un pays dont leur spectateurs peut regarder le cinéma... / D20.
  (dont les spectateurs peuvent)...
- فيلم له *une filme / D32.
- فيلمه الأول *son première filme... / D32.
  (un film) - (son premier film).
- شاهدوا الفيلم وأحبوه *Les gens ont regardé le film et l'ont aimés (aimé)... / D19.
- حزب العمال الكردستاني *la partie des travailleurs Kurdestanis (le parti travailliste Kurde)... / D39.
- اتفاقيات ثنائية *des accords bilatérals (bilatéraux) / D35 ; D41.
- في الصحف *dans les journals (journaux)... / D41.
  *les affaires intérieurs et sociaux... / D51 (intérieures et sociales).
  * de différents (différentes) règles... / D52.
- انسحاب كل القوات * la retraite (le retrait) de toutes les forces... / D52.
- مساهمتها [المصادر] * ses grandes participations (leurs)... / D51.
- التفكير بحلول *qu'on pense aux (à) d'autres solutions... / D52.
- محدوديتها [المصادر] *ses limites (leur limitation)... / D52.
  *Grâce à son type de nourriture, les méditerranéens sont moins exposés aux certains maladies... / D61 (leur type) - (à certaines maladies).
  *... les produits alimentaires méditerranéens contient et non plus d'autre élément qui donne... / D61 (contiennent) - (d'autres éléments qui donnent).
  *... leurs effets bénéfiques et sa (leur) capacité... / D61.
  *l'expérience prouvent (prouve)... / D61.

— شيئاً جيداً في حد ذاته * quelque chose nouvelle en elle-même (lui-même). / D56.

— إذا قتل مشعل أو أي مواطن *si Mechaal ou tout autre citoyen jordanien étaient tués... /D58
*... seront tué... / D56 (était assassiné).

— الرقابة (. . .) غير مجدية *la censure (...) seront inutils (sera inutile)... / D60

— الفضائيات *les canals d'espaces (les satellites)... / D61.

— [الآباء] على أبنائهم *... sur ses (leurs) fils... / D61.
- *leurs hauts (hautes) études / D30.

— إلى ضاحية * au banlieu... / D66 (dans la banlieue).

— ذوات الثدي التي تتمتع بالدم الدافئ *les mammifères aux (à) sang chaud / D8.

— المهرجانات * des festivaux (des festivals)... / D30.

Les exemples précédents représentent des problèmes dans l'assimilation des règles françaises, de genre et de nombre, chez les apprenants arabophones surtout. Ces problèmes n'ont pas beaucoup de relations avec l'influence de leur langue maternelle. Nous pouvons les considérer comme des problèmes de la langue française-même.

Il est à signaler, enfin, que ces erreurs sont courantes dans tous les niveaux des épreuves.

2) La régularisation dans le système verbal, annexe 2, (pages 248-249).

Il y a des cas où les apprenants arabophones essaient de régulariser les formes des verbes sur la conjugaison la plus fréquente (en-er, ou en ir-passé composé).

Bien sûr, cela n'est pas propre aux apprenants arabophones, mais c'est l'une des difficultés pour ces apprenants, en abordant la langue française.

Ajoutons aussi les différentes conjugaisons qui n'existent pas de la même façon dans leur langue maternelle (l'arabe).

• Les épreuves de Lyon II 1995, et du DUTFA 1996 et 1998.

Exemples : (Nous allons voir ce genre d'erreurs en Licence et en DUTFA II et III).

*... ils ont *conquérit*... / La 22.

*... *a conquéri*... / La 2.

*... ont *conquérit*... / La 23 : (ont conquis).

*... ont *ouvrit*... / D32 : (ont ouvert).

A travers ces erreurs, nous constatons la régularisation des formes verbales, chez les apprenants arabophones, sur le modèle du deuxième groupe, ayant son infinitif en (ir), et son participe présent en (-issant), en conjugant le verbe au passé composé, et en ajoutant des fois un (t) à la fin.

Quant à l'apprenant francophone Lf 7 - *(les musulmans conquérirent...) - il a fait la régularisation de ce verbe sur le modèle du deuxième groupe, ayant son infinitif en (ir), et son participe présent en (issant), en conjuguant ce verbe au passé simple.

Exemples :

*... ils *etientent*... / La 2 : (ont atteint).

*... ces gains *n'atteinent* pas... / La 21 : (n'atteignent).

*... qui a *atteigné*... / La 22 : (a atteint)

*... et a *prévoyé*... /D17 : (a prévu)

Ici, nous constatons la régularisation des formes verbales sur le modèle de la première conjugaison, du premier groupe au présent, ayant son infinitif en (-er). C'est la forme la plus facile pour la plupart des apprenants.

Exemples :

*... Dieu *envoyera*... / D28 ; D30 : (enverra).

*... Dieu *apparaîtrera*... / D30 : (apparaîtra).

Ici, nous constatons aussi la régularisation des formes verbales sur le modèle du premier groupe, ayant son infinitif en (er), et conjugué au futur simple.

Exemples :

*... qui *se décria*... / D55 : (s'est décrit).

*... n'ont pas *récouru*... / D57 : (eu recours).

L'exemple de l'apprenant D55, est une régularisation de la forme verbale sur le modèle du premier groupe, conjugué au passé simple. L'exemple de l'apprenant D57 est une régularisation de la forme verbale sur le modèle du troisième groupe (ire - oir), comme lire - recevoir, et conjugué au passé composé.

Les groupes verbaux et leurs différentes conjugaisons en français représentent une grande difficulté pour les apprenants en général, et les arabophones en particulier, car leur langue maternelle (l'arabe) ne possède pas ce genre de différence. C'est vrai qu'en arabe il y a des formes différentes comme (فَعَلَ – فَعَّل – تَفاعـل) etc, mais la conjugaison n'est pas aussi différente que celle de la langue française. En plus, le concept de l'infinitif n'existe pas, car le (maϑdar) arabe est différent de l'infinitif français.

3) Omission de (être et avoir) et confusion entre les deux, annexe 2, (pages 251-254).

En arabe, au présent, l'équivalent de (être) et (avoir), en tant que verbes copules, n'existe pas. Pour cela, les erreurs des apprenants dans ce domaine sont fréquentes. Ce fait n'est pas propre aux arabophones, mais il est fréquent chez eux. Ce type d'erreurs fait boule de neige.

En français, l'emploi des auxiliaires (être) et (avoir) est compliqué pour un apprenant étranger, en général, et arabe en particulier. Car, pourquoi faut-il dire : (je suis allé à la maison), et non pas *(j'ai allé à la maison) ? On enseigne aux apprenants que l'auxiliaire (être) se conjugue avec les verbes de mouvement, comme : (aller, sortir, descendre, monter... etc.). Mais, le verbe (rester) n'est pas un vrebe de mouvement, et malgré cela il est conjugué avec l'auxiliaire (être) ; en plus, il faut dire que ces verbes de mouvement, conjugués avec l'auxiliaire (être), doivent être intransitifs.

Malgré tout cela, les apprenants commettent beaucoup d'erreurs à propos des auxiliaires (être) et (avoir). Enfin, il y a le problème de l'accord, en genre et en nombre, du participe passé avec l'auxiliaire (être) ou (avoir).

Exemples :

*Les profits (...), *à* (...) *remonté*... / La 2 : (sont remontés) ;

*Ils *ont arrivé* à... / La 22 : (sont arrivés).

*La part des prêts *a passé* de 8.5% à 11.6%. / La 22 : (est passée).

*... les dépôts *ont restés*... / La 22 : (sont restés).

*Mais *ils ont rendu compte* que... / D29 : (ils se sont rendus compte...).

*Dieu qui *n'a pas apparu*. / D8 ; D28 ; D 30 ; D19 ; D9 ; D66 : (il n'est pas apparu).

*... alors qu'aucun cas *n'a pas apparu*... / D 19 : (n'est pas apparu).

Les exemples précédents reflètent la confusion totale chez les apprenants arabophones, en ce qui concerne l'emploi des auxiliaires (être et avoir). Nous pouvons constater qu'ils ont employé l'auxiliaire (avoir) à la place de l'auxiliaire (être). Dans les exemples suivants, nous allons voir le contraire :

*... les quotidiens régionaux *sont*, des prix tolérables, faciles à trouver... / D4 : (... les quotidiens régionaux, ayant des prix tolérables, sont faciles à trouver...).

Dans cet exemple, l'apprenant a confondu (être et avoir), et a omis le verbe (être) aussi ; car en arabe, au présent, le verbe (être) n'est pas nécessaire dans une telle phrase : (الصحف المحلية سهلة التواجد).

*... le nombre (...) *est* dépassé la marche de trois millions. / D12 : (... le nombre a dépassé les trois millions).

*... il *sera* besoin d'attendre... / D31 : (il aura...).

*... elle *est* pour cause un petit virus... / D64 : (elle a pour cause)...

*... elles *étaient encourageant* la participation... / D53 : (ont encouragé)...

Exemples :

*Les choses ont commencé visibles... / La 18 : (ont commencé à être visibles).

*... et cela dû à leur richesse... / D55 : (cela est dû à...).

*... dont beaucoup des gens pas vu... / D29 : (beaucoup de gens n'ont pas vu...).

*Je ne *véc*u que... / La 37 : (n'ai vécu)

*... mais je les *mis*... / La 37 : (je les ai mis).

*... que l'on *appelé* al-Qubāṭy. / La 1 : (a appelé).

*Les responsables jordaniens n'y en ont jamais recours... / D59 : (n'y ont jamais eu recours...).

*... Joubeh demandé... / D11 : (a).

*... des gens pas vu... / D59 : (n'ont).

*Cette maladie très ancienne dûe à un petit virus... / D66 : (cette maladie très ancienne est dûe à...).

*... des négociations ont été entamé... / D19 : (ont été entamées).

Dans ces exemples, nous constatons que les apprenants ont oublié complètement de mettre les auxiliaires et les verbes (être et avoir), car ils n'existent pas dans leur langue maternelle, l'arabe. Dans le dernier exemple, l'apprenant n'a pas fait l'accord du participe passé, car il a cru que c'est l'auxiliaire avoir seulement qui existe dans cette phrase, et il a oublié le participe passé (été), qui impose l'accord du participe (entamées) !!

Exemples : *... ils ont *empruntés*... / Lf 17 : (emprunté).

*... ils ont *exercés*... / Lf 17 : (exercé).

*Ils ont *écrits*... / La 18 : (écrit).

*Les avoirs ont *poursuivis*... / Lf 17 : (poursuivi).

*... [ils] ont *admirés*... / D15 : (admiré).

*Des appels ont *émergés*... / D9 : (émergé).

Dans ces exemples, nous constatons que ces apprenants ont fait l'accord du participe avec l'auxiliaire (avoir), sans en avoir besoin, et bien qu'il n'y ait pas de complément d'objet direct précédant l'auxiliaire. Cela prouve que ces apprenants n'ont pas bien assimilé cette règle. Parmi eux, il y a un apprenant francophone, Lf 17, ce qui donne l'impression que cette règle échappe à quelques-uns parmi les francophones aussi.

4) La conjugaison, annexe 2, (pages 255-259).

« La conjugaison est la liste des différentes formes qui, pour chaque verbe, donnent les indications de personne, de nombre, de temps et d'aspect, de mode et de voix. Conjuguer un verbe, c'est énumérer ces formes. (...). Il est vrai que le nombre des formes du verbe est important : 96 formes, simplement pour l'actif. » [7]

• Les épreuves de Lyon II 1995.

Nous constatons que le nombre des apprenants arabophones et francophones, commettant des erreurs de conjugaison, est presque le même : (6 arabophones et 7 francophones).

Il est à signaler que, les erreurs commises par les arabophones en conjugaison sont des erreurs dans les affixes apparaissant en position finale des verbes conjugués. Exemples :

*Lorsque les Arabes *a conquéri* l'Egypte... / La 2 : (ont conquis).

*Quand les musulmans *a seulement conquéri* Samarquand *il ont l'adopte*... / La 2 : (ont conquis - ils l'ont adopté).

*Quand les musulmans ont *conquit* Samarcande... / La 9 : (ont conquis).

*... ce qui *vaux* 81.8... / La 25 : (vaut).

*Taïb Banque a *réalisa*... / La 14 : (a réalisé).

*Ces gains ont *atteinent*... / La 18 : (ont atteint).

*Je *n'avait*... / La 32 : (Je n'avais).

7. Arrivé, Michel, *La conjugaison pour tous : dictionnaire de 12000 verbes*, 1997, la page de l'avant-propos.

Ces exemples représentent une lacune, chez ces apprenants arabophones, en ce qui concerne leur conception de la conjugaison des verbes français et de leurs différents emplois des temps ; car la conjugaison française est très différente et très variante par rapport à la conjugaison des verbes arabes.

Quant aux apprenants francophones, leurs erreurs, sont généralement dans la forme-même de la conjugaison des verbes ; exemples :

*Lorsque les musulmans *conquérirent* Samarcande... / Lf 7 : (conquirent).

*... *elle a coexisté*. / Lf 50 : (j'ai coexisté).

*... *elles l'ont lui étaient* transmises... / Lf 44 : (lui ont été).

*... qui *définient*... / Lf 56 : (définissent).

L'apprenant Lf 3 est un cas particulier, car ses erreurs s'approchent de celles des apprenants arabophones et francophones en même temps :

*... mais ils ne *fournissèrent*... / Lf 3 : (fournirent).

*Mais ces profits ne *serons* pas... / Lf 3 : (seront).

Les apprenants Lf 19 et Lf 39 aussi ont le problème des affixes, apparaissant à la fin des verbes :

*... jusqu'à *ce fue*... / Lf 19 : (fut).

*Je ne *fut* témoin... / Lf 39 : (fus).

• Les épreuves du DUTFA 1996 et 1998.

Nous remarquons surtout, chez les apprenants arabophones, des erreurs d'affixes apparaissant en position finale des verbes conjugués.

Exemples :

*Le danger *vien*... / D5 : (vient).

*Cette stratégie efficace nous *conduisons*... / D12 : (conduit) : le sujet c'est (Cette stratégie) et non pas (nous).

*... les propriétaires ont avancé et *moderniser*... / D14 : (modernisé).

*Un quotidien régionaux *atteind*... / D6 : (atteint) : l'infinitif c'est atteindre, mais le verbe est terminé par un (t).

*Jupé *parit*... / D2 : (parie) : puisque l'infinitif est (parier).

*L'insomnie momentanée *dépende*... / D14 : (dépend).

*... dont l'interprétation ne *peux* être confus... / D4 : (peut).

*Le chef *rendre*... / D21 : (rend).

*... il a *réaliser*... / D29 : (réalisé).

*... l'enfant en *choisirai*... / D35 : (choisira).

*... et qui se *poursuitent*... / D35 : (se poursuivent) : la poursuite est le substantif.

*... *sois* l'application... / D53 : (soit).

*Une quantité (...) *garantie*... / D56 : (garantit) : puisque l'infinitif est (garantir).

*L'énergie solaire que *nous l'a déjà mentionné*... / D61 : (nous l'avons déjà mentionnée).

Nous constatons que la plupart des erreurs sont représentées par les terminaisons des temps faciles : comme le présent, le futur simple ou le passé composé. Il est à signaler donc qu'il y a une confusion de conjugaisons, au présent, des différentes formes de verbes ; ce qui prouve que la conjugaison française représente un problème pour les apprenants arabophones, puisqu'ils n'ont pas de base de référence, dans ce domaine, dans leur langue maternelle.

D'autres erreurs sont représentées par le choix même du verbe et par sa conjugaion.

Exemples :

*Et cette presse (...), peut-être *ne déplaié* à personne... / D13 : (elle ne plaît). Le choix du verbe est mauvais, ainsi que la conjugaison.

*... le but de son gouvernement *étant* de diminuer... / D13 : (est).

Il faut mettre (est), car la phrase est terminée, et il n'y a pas d'autres verbes après le verbe (être).

*L'inquiétude, la peur et le sentiment de culpabilité *pousser* à l'insomnie. / D6 : (aboutissent).

D'abord il faut conjuguer le verbe, et non pas le mettre à l'infinitif ; ensuite le choix du verbe n'est pas bon.

*... depuis que la société paternelle actuelle *voiait* le jour... / D5 : (a vu). D'abord l'imparfait s'écrit avec (y) : voyait ; ensuite, c'est plutôt le passé composé.

*Ce sont les femmes qui *faisont* le travail... / D11 : (font).

Avec le pronom (nous), le verbe est (faisons), mais avec le pronom (elles), c'est (font).

*... ce que l'intéresse et *ferai oublier* les autres. / D35 : (oubliera).

Le choix du verbe (faire) est mauvais, ainsi que sa conjugaison.

*... “ nous veulons le retrait... ” / D51 : (voulons).

Il ne faut pas conjuguer le verbe à la 1ère personne du pluriel (nous), en prenant la conjugaison de la 1ère personne du singulier (je) en tant que base.

*... les savants ne *découvertent* leur importance... / D61 : (découvrent).

Il ne faut pas avoir le substantif (découverte) en tant que base pour la conjugaison du verbe (découvrir).

Ainsi, nous pouvons constater que la conjugaison en français, très différente de celle en arabe, constitue un vrai problème chez les apprenants arabophones et dans tous les niveaux d'apprentissage.

3.4. Interférences syntaxiques.

Ces interférences sont dues à l'application des modalités de l'ordre, de l'accord, des temps... etc, appartenant au système de la langue maternelle ou de la langue dominante, à des segments équivalents de la langue cible, sans respecter les normes de cette langue. En général, les modalités grammaticales de la langue sont négligées, faute de modèle équivalent dans la langue maternelle.

Des fois, nous trouvons des erreurs commises par des apprenants, ayant cette langue cible comme langue maternelle ; ce qui prouve que même ces apprenants ont des difficultés syntaxiques avec leur langue maternelle.

1) Les prépositions, annexe 2, (pages 261-275).

Les prépositions, dans une langue, représentent un jeu très minutieux et intelligent. Ceux qui possèdent les règles de ce jeu, peuvent maîtriser la langue apprise.

Dans les épreuves de Lyon II, nous trouvons, à peu près, un nombre égal d'apprenants arabophones et francophones, commettant des erreurs dans ce domaine. Ainsi, nous pouvons trouver une même erreur, commise par des apprenants francophones et arabophones.

Exemples : (page 262).

*... la participation de la banque *dans* le financement... / Lf 27 ; Lf 17 ; La 22.

*... la participation de la banque *dans* l'approvisionnement... / La 14 : (... la participation de la banque au financement...).

*... a *réalisa* une augmentation record *dans* ses gains... / La 14.

*... a réalisé une augmentation record *dans* ses bénéfices... / Lf 19 : (a réalisé une augmentation record de ses bénéfices).

*... malgré une grande régression *dans les* prix des obligations... / Lf 19 : (des prix).

Exemples : (page 263).

*... une reconsidération *dans le passé*... / Lf 52 : (du passé).

*... est la base première *dans* la compréhension... / Lf 52 : (de la compréhension).

Dans ces exemples, nous constatons que l'apprenant n'assimile pas le verbe ni la structure de sa phrase, en langue française. Il a tendance à construire la phrase de la langue cible, (le français), en calquant la construction de la langue de départ, (qui est la langue maternelle pour quelques-uns). Et s'il y a emploi d'une préposition, il choisira la préposition de la langue cible équivalente à celle de la langue de départ, en se conformant aux règles d'équivalence qu'il a déjà élarborées.

Dans les exemples précédents, la préposition arabe (فـي) est traduite par *(dans) ; or les verbes qui accompagnent cette préposition, lorsqu'ils sont traduits en français, ils se constituent souvent en classe sémantique avec choix préférentiel, mais non exclusif d'une préposition : participer à, et non pas *(dans). Quant aux autres substantifs, il faut que les phrases contiennent des compléments de noms : une augmentation record de ses bénéfices ; une reconsidération du passé.

Il paraît que les apprenants francophones ont traduit littéralement les phrases précédentes, alors ils ont choisi la préposition (dans) sans faire attention à tout le contexte.

Exemples : (page 261).

*... la rue est remplie *des* vagabondeurs et *des* flâneurs... / Lf 3 : (de).

*Le village est plein *par les* gens... / La 18 : (de).

Dans ces deux exemples, les deux apprenants ont mis *(des ; par les), en considérant le substantif pluriel qui vient après ; mais, il fallait voir qu'après (remplie - plein), c'est la préposition (de) qu'il faut employer. L'apprenant La 18 a employé *(par), car en arabe c'est une sorte de voix passive : (الـقـريـة مملوءة بالناس). A la voix passive, (par) est une préposition présente qui précède l'agent.

Exemples : (page 261).

*... les champs (...) se vantent *avec* leur verdure... / La 1 : (de).

*Les couvertures (...) se vantent *par* leur verdure... / La 22 : (de).

*... *annoncant l'arrivé le* Maître de feu... / La 2 : (du).

Les deux premiers exemples, des apprenants (La 1 et La 22), sont une traduction de leur langue maternelle : la préposition (بـِ) ici représente l'entourage, ou le moyen du fait de se vanter. Ce sens en arabe, est en général traduit par les prépositions (avec - par). Mais, en effet, cette traduction représente l'influence de la langue arabe, qui est la langue maternelle de ces deux apprenants. Puisqu'ils ont choisi le verbe se vanter, alors il fallait employer la préposition (de). Le dernier exemple, de l'apprenant La 2, est en fait un exemple bizarre. Dans la phrase arabe, il y a une préposition (بـِ) ; mais l'apprenant La 2 n'a pas mis de préposition dans sa traduction française. Le problème a une relation avec son choix du substantif (l'arrivée = وصول).

En effet, ce substantif n'a pas besoin, en arabe, de préposition : (وصول القطار–وصول آلهة النار . . .) ; ainsi, l'apprenant La 2, en se référant à l'arabe, n'a pas mis de préposition dans sa phrase, sans faire attention au contexte français.

En français, on utilise de différentes prépositions de lieu ; mais pour les villes, on utilise surtout la préposition (à). Quant aux villes masculines définies, comme le Caire, il faut bien sûr utiliser (au) : **A la maison de livres royals à* Caire *se trouve*... / La 1 : (au).

L'apprenant La 1 a oublié l'article défini (le), ainsi il a employé la préposition *(à).

Exemples : (pages 261-262).

*... ils n'ont *pas* fait d'effort *à l'exercer*... / La 6 : (pour l'utiliser).

*... ils n'ont *pas* fait efforts *dans sa pratique*... / La 9 : (d'efforts - pour l'utiliser).

*... à un niveau inférieur *du* record... / La 14 : (au record).

*Ces gains ont *atteinent à* 9.85 millions de dollars. / La 18 : (ø).

*L'augmentation vient une nouvelle hausse... / La 18 : (d'une nouvelle hausse).

*L'augmentation est produite *de* l'amélioration... / La 25 : (par).

Les apprenants La 14, La 18 et La 25 ont calqué la préposition de l'arabe ; l'apprenant La 14 a employé *(du), car il a traduit l'état d'annexion (دون المستوى القياسي) par un complément de nom, comme d'habitude ; mais, il n'a pas fait attention au fait que le mot (inférieur) prend la préposition (à) : inférieur au record.

L'apprenant La 18, a littéralement traduit la préposition (إلى), qui est représentée en général par (à, vers) ; exemple : Il est allé à l'école = ذهب إلى المدرسة .

Il est arrivé à la société = وصل إلى الشركة .

Mais, la phrase arabe mentionnée à la page 262, (وصلت الأرباح إلى), veut dire : (la somme de ces bénéfices a atteint les 9.85 millions...). Le verbe atteindre n'a pas besoin de préposition, comme nous avons vu en arabe.

L'apprenant La 25, a littéralement traduit la préposition (مـــــن = de) : il a repris son livre de la bibliothèque = استردّ كتابه من المكتبة . Mais dans la phrase traduite par La 25, la préposition (par) convient à la voix passive : (l'augmentation est produite par l'amélioration...).

Mais, l'apprenant La 18, a traduit littéralement la même phrase, sans mettre de préposition ; ce qui est très bizarre. Car, il a employé le verbe (venir) qui a besoin de la préposition (de) !!

Enfin, les deux apprenants La 6 et La 9 ont employé des prépositions qui ne conviennent pas à leur phrase.

L'apprenant La 9, a donné une traduction littérale à la préposition (فــي) : *(dans) ; en plus, il a oublié de mettre l'article (de) dans la négation. Ce qui montre une lacune chez lui dans la structure de la phrase négative.

Nous allons enfin traiter les phrases des apprenants francophones.

Exemples : (pages 262-263).

*Cette situation reflète *d'*un changement... / Lf 27 : (ø).

*... qui s'appelle poésie *sur qui* en tire les critères... / Lf 60 : (d'où).

*... peut élargir son contenu et *d'*y ajouter de nouvelles dimensions. / Lf 57 : (ø).

*... parce qu'elle *différencie entre l'observation et le fait observé*... / Lf 29 : (sépare le signifiant du signifié = لأنه يفصل بين الدال والمدلول).

Les apprenants Lf 27 et Lf 57 ont ajouté une préposition *(d') sans en avoir besoin.

L'apprenant Lf 60, a mal choisi la préposition et le pronom relatif *(sur qui), car le verbe (tirer) a besoin, dans ce sens, de la préposition (de). Enfin, l'apprenant Lf 29, a littéralement traduit la préposition (بين = entre) ; mais il fallait plutôt employer le verbe (séparer) avec la préposition (de).

Il est vraiment bizarre de rencontrer des apprenants francophones, qui utilisent mal les prépositions de la langue française ; mais, il paraît qu'ils ont des lacunes dans ce domaine.

• Les épreuves du DUTFA 1996, (pages 263-268).

Nous constatons que les erreurs sont présentes dans les trois niveaux du DUTFA 1996.

Nous pouvons remarquer qu'il y a deux catégories d'erreurs : la première, ayant relation avec une traduction littérale des prépositions arabes ; la deuxième représentant une lacune syntaxique chez les apprenants.

Exemples :

*... le quotidien est *sous la main* de chacun... / D1 : (entre les mains).

En arabe dialectal, nous disons (تحت يده) ; l'apprenant a traduit cela d'une façon littérale.

*Cette presse tâche *à* toucher... / D8 : (de).

*Et cette phrase qui essaie *à* toucher... / D13 : (de).

En arabe, nous disons (تسعى هذه الصحافة إلى . . .) ; l'apprenant a traduit (إلى) par *(à), ce qui n'a pas de sens avec les verbes (tâcher - essayer).

*... et cela en partageant leurs préoccupations et intérêts *par* ses sujets. / D7 : (avec).

En arabe, nous disons (تَقَاسَمُ كذا من قِبلَ فلان وفلان) ; pour cela, l'apprenant a traduit littéralement (من قِبَل) par la préposition (par). Mais, plutôt, il fallait utiliser (avec).

Exemples :

*... ce but-là est “ *en* (ø) commun *entre* la France et l'Allemagne ”. / D6 : (à).

*Et cela était “ le but commun *entre* la France et l'Allemagne ”. / D1 : (à).

En général, nous disons en langue dialectale syrienne : ((هدف مشترك بين (س) و (ع)) ; ainsi, nous trouvons que les deux apprenants D6 et D1, ont traduit littéralement cette préposition (بين) par (entre), sans prendre en considération le contexte français.

Exemples :

*Jubé a incité à parlé *au* radio... / D1 : (à la).

*Dans un entretien à *l'au* radio... / D11 : (à la).

*A son propos *au* radio... / D12 : (à la).

Les trois apprenants ont choisi la préposition *(au), car ils ont cru que (radio) est un substantif masculin, puisque (مذياع) est masculin en arabe ; or (radio) est un nom féminin. Ainsi, il fallait choisir la préposition (à).

Exemples :

*Cette inégalité (...) reste encore écrite *avec* les chiffres (...) *dans* le corps du monde... / D2 : (par - sur).

*... qui voyait une certe progresse *pour le* principe de l'égalité... / D5 : (du).

*... les femmes *restent besoin à* 475 de l'année... / D14 : (ont toujours besoin de).

*Les salaires des femmes (...) *par* presque *le* moitié (...) *par le* tiers environ. / D4 : (de - du).

*... le salaire des femmes (...), *presque à la moitié* (...) *presque le tiers*. / D9 : (presque de la moitié - presque du tiers).

*... si les résultats (...) ne conviennent pas l'espérence... / D26 : (à l'espérance...).

*La visite (...) *pour* une entreprise a ouvert la porte *devant les* confédérations syndicales *à* faire des accords... / D30 : (à - aux - pour).

Les sept exemples précédents représentent une traduction littérale des prépositions arabes vers le français. L'exemple de l'apprenant D26 est très clair : en arabe nous disons : (لا يلائم الطموح) ; ce verbe arabe est transitif, alors, il n'a pas besoin de préposition ; pour cela, l'apprenant n'a pas utilisé la préposition française (à), tout en oubliant que le verbe (convenir), a certainement besoin de cette préposition.

Un autre exemple très clair, c'est l'exemple de l'apprenant D14 : *(les femmes restent besoin *à* 475 = فإن النساء مازلن بحاجة إلى ٤٧٥) : pour la plupart des apprenants arabophones, (إلى) équivaut à la préposition (à) ; ce qui n'est pas toujours le cas : ici, (de) est la préposition adéquate.

Il y a d'autres apprenants arabophones, qui considèrent que la préposition (لِ) équivaut à (pour), exemple : (Elle a travaillé pour lui عملتْ لأجله).

Mais dans l'exemple de l'apprenant D5, il fallait plutôt employer (du).

La phrase de l'apprenant D30, est une traduction littérale de ce qu'on dit en arabe : (فتحت الزيارة للشركة الأبواب أمام . . .) ; nous pouvons voir la traduction littérale des prépositions arabes : (لِ = pour) ; (أمام = devant) ; mais cette traduction ne convient pas au contexte français.

Enfin, nous pouvons aussi remarquer que les phrases des apprenants D2, D4 et D9 sont aussi une sorte de traduction littérale : la préposition (بِـ) qui est employée dans le sens de : (au moyen de). Ce sens est traduit ici par les prépositions (avec, par, à) ; ce qui n'est pas adéquat ici dans ces contextes.

Exemples :

*... il entame *à* étudier la transposition *dans les* fonctions... / D22 : (par - des).

*... pour rompre l'état *du* siège... / D22 : (de).

*... pour lui permettre d'entrer *au* cercle... / D22 ; D28 : (dans le cercle).

*... pour *le* permettre d'entrer *le* club... / D33 : (lui - au).

*... aspirant ainsi à baisser le chômage *entre* ces derniers. / D16 - italianophone : (parmi).

*Car le Koweit est un pays qui assiste beaucoup *le* cinéma... / D32 : (au).

*... les gens fréquentent beaucoup *aux* salles du cinéma... / D33 : (les).

*... mais ses parents *le* reprochent... / D41 : (lui).

Il est bien clair que les exemples précédents sont des traductions de la langue maternelle des apprenants. Cela est évident surtout dans les exemples des apprenants D33, D32, D41 et D16 ; *(qui assiste le cinéma = تشاهد السينما) : l'apprenant D32 a vu qu'en arabe, il n'y a pas de préposition, alors il a donné un complément d'objet direct au verbe (assister) ; or c'est un verbe qui a besoin de préposition (qui assiste au cinéma.).

Nous pouvons dire la même chose pour la phrase de l'apprenant D33 :

*(... d'entrer *le* club = بدخول المنتدى).

Les exemples de D33 et D41 donnent l'impression que ces deux apprenants considèrent le pronom (ـهُ) comme un complément d'objet direct, ainsi ils l'ont traduit par *(le). Alors que les verbes (reprocher et permettre) ici ont besoin de la préposition (à) ; ainsi, il fallait mettre (lui), c'est-à-dire un complément indirect.

Nous pouvons enfin voir la préposition (entre) dans la phrase de l'apprenant D16 - italianophone.

En italian, [entre] représente (entre et parmi) en français. Ainsi, cet apprenant a choisi un calque de l'italien : *(entre), et non pas (parmi), qui est plus correct ici dans ce contexte.

Exemples :

*... *dans* une façon... / D35 : (d'une façon).

*... s'efforce *pour* traiter cette affaire *avec* une façon... / D41 : (de - d').

*... *dans une seule seconde*... / D39 : (par seconde).

*... *à* Syrie... / D41 : (en).

*... une notion *sur* lui-même... / D35 : (de soi).

**Entre* ces résultats (...), celle de la préparation *pour* une solution... / D35 : (parmi - d').

*... *pour* une solution... / D34 : (d').

*Et il s'est attendu en même temps une grande baisse *pour les occasions du* travail.. / D14, D1, D5 : (à une grande baisse - des offres de travail).

Dans les exemples précédents, les apprenants D35, D41 et D39 ont traduit les prépositions arabe (بِـ) et (فـي) par (dans), et (avec) ; cela représente une traduction littérale, qui ne donne pas le sens du contexte français.

L'apprenant D35, dans sa traduction : *(une notion *sur* lui-même), est aussi une traduction littérale de la langue dialectale syrienne (عن حاله / على حاله).

Nous pouvons dire la même chose concernant les autres exemples ; ce qui ne convient pas au contexte français. Quant aux autres apprenants arabophones, nous pouvons constater que les prépositions forment un vrai problème syntaxique pour eux.

Cela paraît évident, en consultant leurs phrases ; nous pouvons ici citer quelques exemples possédant des erreurs en prépositions :

*... en exprimant sa confiance *au* moral des Français... / D14 : (en le).

*L'insomnie momentanée dépende *à* la situation physique... / D14 : (de).

*... et ils se mettent *en* accord... / D21 : (d').

*... beaucoup *des* gens... / D29 : (de).

*Ankara a offert (...) un plan *à* trois étapes... / D39 : (en).

Ainsi, nous pouvons dire que les prépositions, dans la plupart des langues, sont un exercice minutieux, exigeant une bonne connaissance linguistique intelligente, afin de bien les maîtriser.

Il est aussi à signaler, que l'influence de la langue maternelle a eu pour conséquence d'inciter les apprenants à employer, incorrectement, et à plusieurs reprises, les prépositions françaises, sans prendre en considération la différence entre les deux systèmes français et arabe.

• Les épreuves du DUTFA 1998.

Comme dans les épreuves du DUTFA 1996, nous pouvons constater qu'il y a des phrases calquées de l'arabe, du point de vue structure et éléments syntaxiques, voire les prépositions. Il est à remarquer, alors, que l'influence de la langue maternelle est toujours grande sur le choix des prépositions chez les apprenants arabophones, en particulier. Ce fait cause beaucoup d'erreurs qui sont graves et qui méritent d'être étudiées.

Exemples :

*La convention de Schengen a donné plus liberté de circulation aux Européens. / D45 : (plus de liberté...) = أعطت اتفاقية شنغن حرية أكبر للأوروبيين في التنقّل بين بلدانهم .

*... tout en barrant les frontières face étrangers. / D49 : (face aux étrangers) وذلك بإغلاق الحدود في وجه الأجانب .

Dans ces deux phrases, nous trouvons que les équivalents arabes possibles ou proposés, ne contiennent pas de préposition dans (حرية أكبر) et dans (وجه الأجانب). Ainsi, nous trouvons que les apprenants n'ont pas mis de préposition dans leur phrase française.

Exemples :

*L'acceptation du gouvernement israélien... / D51, D54, D43. (L'acceptation de la part du gouvernement israélien...).

*... a accueilli *de* l'acceptation... / D54 : (ø).

*... et sa disposition *de* l'appliquer... / D51 : (à).

*... et qu'il est prêt *de* l'appliquer. / D54 : (à).

*... est prêt *de* l'appliquer. / D48 : (à).

*... son disposition *de* l'appliquer. / D47 : (à).

*... sa préparation *de* l'appliquer. / D53 : (à).

*... sa disposition *de* l'exécuter. / D50 : (à).

Il est à remarquer que (قبول الحكومة), en arabe, est un état d'annexion ; ainsi les apprenants D51, D54 et D43 l'ont traduit par un complément de nom, qui ne convient pas au sens de la phrase. Il fallait plutôt ajouter (de la part du...).

Quant aux apprenants D50, D53, D47, D54 et D51, ils ont traduit la préposition (لِ) par *(de), ce qui représente une élaboration personnelle des prépositions de la langue cible.

Enfin, l'apprenant D54 a ajouté une préposition, (de), là où il ne faut pas : *(de l'acceptation = بقبول), car en arabe, il y a une préposition (بِ).

Exemples :

*... ce qui est important *en* cet égard... / D53 : (à).

*... faisait partie *dans* ce cadre. / D45 : (de).

*... n'a pas encore informé Washington *sur les* détails... / D49 : (des).

*... le retrait *de* sud *du* Liban. / D49 : (du - ø).

*... nous devons distinguer *entre* deux sortes, et *entre* deux stratégies... / D50 : (ø - ø).

*... nous faisons la différence *entre les* ressources *de* caractère temporaire... / D43 : (des - à).

*Dans le discours des sources *de l'*énergie substitut... / D53 : (d' - de substitut).

*... aux besoins humains *de l'*énergie... / D43 : (en).

*... aux besoins humanitaires *de l'*énergie... / D52 : (en).

*... les besoins *de l'*énergie... / D53 : (en).

*... les besoins humanitaires *de l'*énergie... / D47 : (en).

*... aux besoins de gens *de l'*énergie... / D48 : (en).

*... de besoins *de l'*énergie... / D55 : (en).

*... de ses nécessités *de l'*énergie. / D57 : (en).

*... de ses exigences *de l'*énergie... / D61 : (en).

Les apprenants D53 et D45 ont donné à la préposition (فـــــي) une traduction littérale *(en) et *(dans), en négligeant le contexte français qui n'accepte ni l'une ni l'autre : (faire partie de...) et non pas *(dans) ; (à cet égard...) et non pas *(en).

L'apprenant D49 a littéralement traduit la préposition (على) : *(sur les détails). La même chose est faite par les apprenants D50 et D43, en traduisant la préposition (بـــــين) par *(entre) ; ce qui ne convient pas à la phrase (faire la différence) ou (devoir distinguer). Pour la première, il fallait ajouter la préposition (de) ; pour la deuxième, il ne fallait pas ajouter de préposition, car le verbe (distinguer) prend un complément d'objet direct.

Les apprenant D43, D52, D53, D47, D48, D55, D57 et D61 ont tous donné à la préposition (من) la traduction française (de) qui est un calque de l'arabe ; ce qui n'est pas adéquat au contexte français. Il fallait écrire plutôt : (aux besoins humains en énergie).

Exemples :

*... de prendre part *dans* la vie sociale. / D48 : (à).

*... participer *dans* la vie sociale... / D54 : (à).

*... celui-ci est un document important *dans* l'égalité... / D43 : (concernant).

*... et dans son droit *dans le* travail, (...) dans son droit *dans* l'amour. / D53 : (au - à).

*... voire son troit *en* l'amour. / D50 : (à).

*... il était convaincu *à* cette réalité... / D51 : (de).

*... il croit cette vérité. / D53 : (à cette vérité).

*... « le guide fidèle *à* l'éducation... » / D51 : (de).

*... le bon guide *à* l'éducation... / D45 : (de).

*... la santé de son corps dépend *sur* sa nourriture. / D55 : (de).

*... qui donne *des* bonnes conséquences *sur* la santé. / D61 : (de - à).

*D'où plusieurs études s'efforcent *pour* montrer... / D61 : (de).

D'après ces exemples, il est évident que les apprenants D48, D54, D43 et D53 ont donné une traduction littérale à la proposition (في) : *(dans).

Quant à l'apprenant D50, il a choisi la préposition *(en) pour traduire la préposition (في) ; ce qui représente aussi une traduction littérale de l'arabe. Car, avec (prendre part) et (participer), il faut choisir la préposition (à). Et avec (son droit), il faut choisir aussi la même préposition, afin de respecter le contexte français.

Les deux apprenants D55 et D61 ont aussi traduit littéralement la préposition arabe (عـلـى), par *(sur) : (تعتمد صحة جسده على تغذيته– تؤدي إلى نتائج جيدة على الصحة).

Il est vrai que ce n'est pas un examen de traduction proprement dite ; mais il est vrai aussi que les apprenants arabophones, en général, pensent en arabe, et ensuite, traduisent leur pensée vers le français. Mais le verbe (dépendre) a besoin de la préposition (de) ; et le verbe (donner) a besoin de la préposition (à).

Nous pouvons dire la même chose, en ce qui concerne la phrase de l'apprenant D61 : le verbe (s'efforcer) a besoin de la préposition (de). Mais cet apprenant a traduit, vers le français, sa pensée arabe concernant cette phrase : (تجتهد عدة دراسات لتبيّن . . .) ; ainsi, nous pouvons constater qu'il a donné une traduction littérale à la préposition (لِ = *pour).

Les apprenants D51 et D45 ont traduit les prépositions (بِـ) et (في) par la préposition *(à) au lieu de la préposition (de) ; ce qui représente une élaboration personnelle des prépositions de la langue française.

Quant à l'apprenant D53, il n'a pas employé de préposition dans sa phrase française ; or sa phrase a besoin de la préposition (à), car le verbe (croire) en a besoin, puisque c'est un verbe intransitif, ayant besoin d'un complément indirect accompagné de la préposition (à). Mais l'apprenant a traité ce verbe français en tant que verbe ayant besoin d'un complément d'objet direct, comme en arabe : (صدّق هذه الحقيقة).

Exemples :

*... qui ont assez d'intelligence (...) *à* utiliser ce réseau international. / D59 : (pour).

*... désire *d'*obtenir un satellite... / D61 : (ø).

*... un changement total *au* système de recherche. / D30 : (du).

*... à chercher *dans* les chaînes de télévision... / D63 : (sur).

*... ont cherché *dans* les chaînes de télévision *sur* le message... / D65 : (sur = ø).

*... cherchant *dans* les canaux télévisés... / D30 : (sur).

*... en cherchant *du* message (...) Dieu annoncerait officiellement *de* sa venue... / D19 : (le -ø).

*... *dans* tous les écrans de la télé (...) sur l'antenne 18 partout *les* Etats-Unis. / D3 : (sur - aux).

*... sur la chaîne 18 *dans* tous les territoires américains. / D19 : (sur).

*... *dans* toutes les territoires des Etats-Unis... / D65 : (sur).

*... Dieu descendra *à la* terre... / D19 ; D28 : (sur).

*... va descendre *à la* terre pour sauver des centaines de millions *des* humains... / D3 : (sur - d').

*... et transporter ses habitants *à* une planète meilleure. / D28 : (vers).

*... pour venir *au banlieu* de Garland *dans* Dallas... / D66 : (dans la banlieue - à).

*Ce virus ne vit pas seulement *dans* les chiens (...) mais aussi *dans* les loups... / D28 : (chez - chez).

*Qui peut encourager son fils ou son frère *pour* être un simple ouvrier ! / D8 : (à).

Il est à signaler que beaucoup d'apprenants ont traduit la préposition (فـــــي) par la préposition *(dans), et ce d'une façon littérale : D63, D65, D30, D3, D19, D66 et D28. Ces apprenants n'ont pas pris en considération le contexte français, auquel, il ne convient pas d'employer (dans), mais plutôt (sur, à, chez).

D'autres apprenants ont traduit les prépositions (لِـ), (إلى), par la préposition *(à) ; or cette traduction littérale n'est pas toujours convenable, ni dans tous les contextes : D59, D19, D28, D3. Il fallait plutôt employer (pour), dans la phrase de D59, afin de représenter (le but) qui est (l'utilisation de ce réseau international). Quant aux phrases des apprenants D19, D28 et D3, la préposition convenable au contexte est (sur) ou (vers), et non pas *(à).

L'apprenant D19 traduit la préposition (عن) par (de), bien que les verbes (chercher) et (annoncer) aient besoin d'un complément d'objet direct, et ne soient pas de verbes intransitifs, comme dans la phrase arabe : (سيعلن عن مجيئه) - (بحثاً عن).

Dans les autres exemples, nous pouvons remarquer aussi une traduction littérale des prépositions, de l'arabe vers le français, ce qui a abouti à des interférences syntaxiques très graves.

D'autres erreurs de prépositions n'ont pas de relation avec les interférences entre l'arabe et le français ; ce sont de simples erreurs dues à l'acquisition du système même de la langue française.

Exemples :

*En réponse *d'*une question... / D47 : (à).

*... étaient tués *de la part d'*Israël... / D58 : (par Israël).

*... les pères jordaniens ne sont pas inquiets *à* leurs fils... / D60 : (pour).

*... certains *d'*eux sont fiers... / D57 : (parmi).

*Suite *d'*une étude réalisée en 1975... / D64 : (à).

2) Les pronoms relatifs, annexe 2, (pages 276-278).

Il est possible d'étudier les erreurs commises par les apprenants dans le domaine des pronoms relatifs, à travers des exemples tirés du corpus.

En ce qui concerne les pronoms relatifs en arabe, il n'existe pas les mêmes variétés qu'en français ; il y a des pronoms : féminin et masculin, au singulier, au duel et au pluriel. En dialectal syrien, il y a un seul pronom relatif [yallī] ou [illī]. Pour cela, il est possible de constater que les apprenants arabophones trouvent beaucoup de difficultés pour choisir le pronom relatif français convenable.

• Les épreuves de Lyon 2 1995.

Exemples :

*... et *qui* atteint un taux de 55%. / Lf 19 : (dont le taux est de 55%.).

*... *d'où* son pourcentage a atteint 55%. / La 23 : (dont le pourcentage a atteint 55%.).

*Je n'ai assisté qu'à sa dernière phase *que* j'ai coexisté *avec elle*. / La 38 : (avec laquelle j'ai coexisté).

Les apprenants arabophones La 23 et La 38 ont essayé d'employer des pronoms relatifs traduits de l'arabe, de ce qui peut-être supposé une phrase arabe dans la pensée des apprenants :

*d'où... / La 23 --> (حيث بلغت . . .)

*que... / La 38 --> (الذي عاصرته . . .)

Quant à l'apprenant Lf 19, il a plutôt essayé de construire une phrase avec un pronom relatif (qui), sans être obligé d'employer le pronom relatif (dont) ; et ce, peut-être pour simplifier sa phrase.

• Les épreuves du DUTFA 1996 et 1998.

Dans ces épreuves, nous pouvons constater le faux emploi du pronom relatif, dû à la traduction littérale, faite par les apprenants arabophones, de l'arabe vers le français.

Exemples :

*Suite à une visite qu'il a rendue *par Jacques Chirac*... / D24 (ø).

*... l'enfant très intelligeant que grondent ses parents et *le* méprisent toujours... / D42 : (ø).

*... l'enfant très intelligent que ses parents *le* grondent et *le* méprisent toujours... / D34 : (ø-ø).

*... l'enfant très intelligeant que ses parents *le* gronde et *le* dédaigne toujours... / D35 : (ø-ø).

*... que certains *l'*ont considérée comme le danger... / D38 : (ø).

*L'énergie solaire que nous *l'a* déjà *mentionné*... / D61 : (que nous avons déjà mentionnée...).

Dans les six exemples précédents, nous constatons que les apprenants arabophones ont calqué de l'arabe la structure de la phrase contenant un pronom relatif : ils emploient le pronom personnel représentant le pronom relatif arabe : *(... que ses parents *le* grondent... الذي يوبخه والداه . . .).

Exemples :

*La visite *qui* Chirac avait rendue... / D33 : (que).

*... l'enfant en choisirai ce *que* l'intéresse... / D35 : (qui).

*... *où* le prince Hassan a justifié la paix... / D57 : (ø).

Le pronom relatif (qui) représente le sujet de la phrase ; et le pronom relatif (que) représente le complément d'objet direct ; pour cela, nous trouvons que l'apprenant D33 a employé le pronom relatif (qui), car il a cru que (la visite) est le sujet, alors que c'est un complément d'objet direct, placé avant le verbe. L'apprenant D35 a traduit littéralement le complément d'objet direct (ما يهمه) par *(que) ; alors qu'il fallait employer le pronom relatif (qui), car c'est le sujet du verbe (intéresser).

Enfin, l'apprenant D57 a littéralement traduit (حيث) par *(où), alors qu'il n'est pas nécessaire de mettre un pronom relatif dans la phrase française.

Exemples :

*... et *dont* ce dernier est concerné. / D8 : (par lesquels).

*La réduction du temps de travail *dont l'absence* de la campagne électorale du président Chirac fut marquée... / D26 : (qui a été absente).

*... *dont* beaucoup des gens pas vu dans ce film la même puissance que le premier film... / D29 : (dans lequel).

*... publiés dans les journaux *où* des cultivés (...) ont contribué. / D39 : (auxquels).

*... *dont* les responsables jordaniens n'ont pas récouru... / D57 : (auquel).

*L'énergie solaire *qu'*on a déjà parlé... / D60 : (dont).

Il est clair que les apprenants arabophones, dans les exemples précédents, ne savent pas employer le pronom relatif (dont) : ils l'emploient à la place d'autres pronoms relatifs comme (qui, auquel) et vice versa. Cela est dû à ce que la variété des pronoms relatifs français n'a pas d'équivalent en arabe. Ainsi, l'emploi de ces pronoms représente une difficulté, par rapport à nos apprenants ; la phrase de l'apprenant D29 représente vraiment ce problème : *(dont) ne peut pas être utilisé ici, car le sens veut que le pronom soit précédé par (dans) : (dans lequel).

3) L'infinitif, annexe 2, (pages 278-281).

L'infinitif est considéré comme un problème de compréhension et d'emploi par rapport aux apprenants arabophones, en général ; car la forme de l'infinitif n'existe pas en arabe, et ce qu'on appelle (المصدر) (ma◊dar) est différent : (العمل --> المصدر = le travail) - (l'infinitif = travailler).

• Les épreuves de Lyon II 1995.

Les erreurs dans ce domaine sont commises par des apprenants arabophones :

*... le levant commenca à *brille*... / La 2 : (se ternir).

*... pour *raconté* ces estoires. / La 45 : (raconter).

*Puis, il commence à *raconté* une des histoires... / La 38 : (raconter).

*Puis il se mit à *raconté* des histoires... / La 41 : (raconter).

Les apprenants La 45, La 38 et La 41 ont traduit al-ma◊dar, (قصّ – ترديد), par un participe passé *(raconté), précédé d'une préposition (pour-à) ; ce qui montre une confusion chez ces apprenants entre l'infinitif, qu'il fallait mettre, le participe passé et al-ma◊dar.

L'apprenant La 2 a mis après la préposition (à) le verbe conjugué à la troisième personne du singulier *(brille), au lieu de mettre l'infinitf. Ce fait est dû à ce que l'infinitif n'existe pas en arabe ; et lorsqu'on dit en français aux étudiants : « conjuguez le verbe faire au présent » par exemple, l'équivalent de ce fait en arabe est : « conjuguez au présent le verbe عَـمِـلَ » ; c'est-à-dire, on utilise la troisième personne du singulier à la place de l'infinitif français. Cela pourrait être la raison de cette confusion dans l'exemple précédent.

• Les épreuves du DUTFA 1996.

Nous allons constater, chez nos apprenants arabophones, un problème de concevoir la notion de l'infinitif en français.

Exemples :

*... ou *prendre* des drogues... / D3 : (le fait de prendre).

*... ou *prendre* des produits pharmaceutiques... / D4 : (le fait de prendre).

*... ou *prendre* quelques médicaments... / D10 : (le fait de prendre).

*... ou *prendre* quelques produits pharmaceutiques... / D12 : (le fait de prendre).

*... ou *prendre* certains médicaments... / D1 : (le fait de prendre).

*... *prendre* des produits pharmaceutiques... / D9 : (le fait de prendre).

D'après ces exemples, nous remarquons une confusion entre l'infinitif français et al-ma◊dar en arabe (تـنـاوُل). Car, il y a, en arabe, une tendance à traduire le mot « intinitif » par le mot « مـصـدر ». Ainsi, les apprenants commettent cette erreur de confusion.

Exemples :

*... ça pourrait être *relier* à des cas maladifs... / D3 : (lié).

*... alors qu'elle peut être *relier* à des cas maladifs... / D14 : (liée).

*... il est *obliger* d'attendre plusieurs années... / D 32 : (obligé).

*... il a *réaliser* son deuxième film... / D29 : (réalisé).

*... une intervention peut *arrivée*... / D26 : (arriver).

*Cet accord aide le premier ministre à *envisage* des négociations... / D27 : (envisager).

*... il faut *attender* des années... / D33 : (attendre).

Les apprenants D3 et D14 ont considéré qu'il y a « deux verbes qui se suivent, et que le deuxième doit être mis à l'infinitif » ; or le premier verbe est le verbe ou l'auxiliaire (être), alors il fallait employer le participe passé.

Les apprenants D32 et D29, ont employé l'infinitif après les auxilaires être et avoir ; car ils ont considéré que ces deux auxiliaires sont des verbes, or ce sont des auxiliaires, et doivent être suivis d'un participe passé.

L'apprenant D26 a fait le contraire : il a considéré que le verbe (pouvoir) est un auxiliaire, et il a employé un participe passé, avec l'accord du féminin. Or, il fallait employer l'infinitif après le verbe (pouvoir).

L'apprenant D27 a utilisé un verbe conjugué à la troisième personne du singulier après la préposition (à) : *(à envisage). C'est une confusion entre la notion française de l'infinitif et le verbe conjugué à la troisième personne du singulier, qui était déjà expliquée.

Enfin, l'apprenant D33 a fait une régularisation dans le système verbal : il a employé l'infinitif de la première cojugaison (-er), pour un infinitif de la troisième conjugaison (-re).

Tout cela représente une sorte de confusion, chez les apprenants arabophones, en ce qui concerne la notion de l'infinitif, qui n'existe pas en arabe, leur langue maternelle.

• Les épreuves du DUTFA 1998.

Nous allons constater les mêmes problèmes, chez les apprenants arabophones du DUTFA 1998, que ceux trouvés chez les apprenants du DUTFA 1996 .

Exemples :

* ... que les responsables jordaniens n'ont pas *utiliser*... / D56 : (utilisé).
* Quelqu'un a *suggérer* un changement... / D30 : (suggéré).
* ... après avoir *dépenser*... / D30 : (dépensé).
* ... cela sera *passer* chez Chin... / D30 : (passé).
* On s'est prétendus *d'être civiliser*. / D65 : (On s'est prétendus civilisés.)
* Mais elle se voit *priver* de leurs rendements. / D65 (privée).
* ... si il n'est pas *concrétiser* ? / D65 : (concrétisé).

C'est la même erreur qui se répète : considérer les auxiliaires (être) et (avoir) des verbes, et mettre le deuxième verbe à l'infinitif, au lieu de mettre le participe passé.

Il est à signaler que l'apprenant D65 a commis la même erreur, en considérant qu'il faut mettre l'infinitif après les verbes pronominaux (se prétendre-se voir), or il faut mettre le participe passé, puisqu'ils sont des verbes représentant l'état du sujet.

Exemples :

* ... qui peut *s'aggrave*... / D48 : (s'aggraver).
* ... si l'Europe veut *s'opposera* à son histoire... / D51 : (s'opposer).
* Il a expliqué pour *réponser* à la demande... / D54 : (répondre).
* ... les Méditerranéens ont su *adopté* une alimentation saine... / D57 : (adopter).
* ... 150 personnes ont *du quittés* Taiwan. / D65 : (dû quitter).
* ... qu'on croit *qu'on pratique*... / D28 : (pratiquer).
* ... sans *qu'ils le sachent*... / D28 : (le savoir).

Dans ces exemples, nous constatons le problème posé par la notion de l'infinitif, chez l'apprenant arabophone en général.

Les apprenants D48, D51, D54, D57 et D65 n'ont pas employé l'infinitif là où il est nécessaire, mais ils ont employé plutôt des verbes conjugués ou un infinitif faussement utilisé. Quant à l'apprenant D28, il a littéralement traduit de l'arabe ses deux phrases, sans penser à ce que l'infinitif ici puisse être une bonne solution pour simplifier la phrase française, surtout parce que le sujet est le même.

4) Le pronominal, annexe 2, (pages 281-285).

Dans les schèmes verbaux en arabe, nous pouvons trouver des formes qui pourraient être des équivalents des verbes pronominaux.

« Les schèmes augmentés تَفَعَّلَ (schème V) et تَفَاعل (schème VI) sont construits sur les schèmes II et III, auxquels vient s'ajouter une racine monoconsonantique t. Celle-ci correspond à un morphème-écho, c'est-à-dire à un morphème dont le sens est celui d'un retour (en “écho”) sur l'agent du procès décrit par le verbe. C'est la combinaison de ce dernier avec les valeurs des schèmes de base II et III qui produit le sens second de réciprocité généralement associé dans les grammaires à ces schèmes (en particulier au schème VI) ». [8]

Nous pouvons dire que le morphème écho t est essentiel pour donner un sens ayant une valeur réfléchie à l'action. « La valeur du morphème-écho peut se réaliser avec le sens de “s'attribuer une qualité”, “se faire...” : il s'agit d'une modalité d'auto-attribution : (...), تَنكَّر , “se déguiser”, (...) , تعرَّب , “se faire arabe”. » [9]

Pour le schème تـــفـــاعـــل (VI), nous pouvons citer quelques exemples qui sont traduits par le pronominal :

تحارب = se faire la guerre.

تصالح = se réconcilier.

Il y a aussi d'autres schèmes qui pourraient représenter les formes ayant une valeur réfléchie ou réciproque, comme انْفَعَل (schème VII) et افْتَعَل (schème VIII) : dans ces deux schèmes nous trouvons aussi le morphème-écho t, ou la consonne ن : اِنْحرَفَ = s'écarter - انتحر = se suicider.

اغْتَسَلَ = se laver, ... etc.

Mais tout ‘t’ dans n'importe quel verbe arabe n'en fait pas autant. Il est possible de citer des exemples, dans lesquels il a été relevé des erreurs concernant les verbes pronominaux français, et la mauvaise traduction faite par les apprenants arabophones ou francophones dans ce domaine.

• Les épreuves de Lyon II 1995.

Exemples :

* ... aussi bien qu'elle *s'avance les pas*... / L14 : (avance) (تقدَّمت).

* La portion des investissements *s'est atteinte* 14.6%... / La 25 : (a atteint) (بلغتْ).

* ... celle-çi *se caractérisait* par une réserve... / Lf 12 : (est caractérisée) (تتميز).

* ... qui *se caractérise* par un extrême échelon... / Lf 19 : (est caractérisée) (تتميز).

8. Ammar, Sam ; Dichy, Joseph, *Les verbes arabes*, 1999, p. 27.

9. *Ibid*, p. 27.

Les apprenants La 14, Lf 12 et Lf 19 ont employé le pronominal, car les verbes arabes appartiennent à la forme V تفعَّل : (تميَّز – تَقَدَّم) ; mais il faut dire que tous les verbes de cette forme ne peuvent pas être traduits par un pronominal : تَعلَّمَ = apprendre. Quant à l'apprenant La 25, il a employé un verbe pronominal pour traduire un verbe de la forme I فَعَلَ , بَلَغَ – يَبْلُغُ (sous catégorie d'alternance vocalique a/u). Le “pourquoi” de cette traduction pourrait être la consonne (تْ) représentant le féminin de la troisième personne du singulier, supposé par cet apprenant le morphème-écho t !

• Les épreuves du DUTFA 1996.

Il est à signaler que les erreurs commises en DUTFA I 1996, sont surtout faites par les mêmes apprenants : D4, D5, D1, D11 (deux ou trois erreurs chacun), D10 et D13 (une erreur chacun). Ce qui veut dire que ces apprenants ont un problème en pronominal.

Exemples :

* Les quotidiens régionaux *s'occupent une classe* importante chez les Français... / D4 : (occupent une place).
* ... les femmes ne *s'occupent* que 1% des postes élevés. / D4 : (n'occupent).
* L'insomnie temporel *se lie de* l'état physique... / D5 : (est liée à).
* L'intensité de l'insomnie *se lie de* l'intensité du trouble émotif... / D5 : (est liée à).
* L'insomnie momentané *se lie* à l'état physique / D11 : (est liée).
* ... mais il peut *se lier* à des cas maladiques... / D11 : (être liée).
* L'insomnie momentanée se lie par un état phisikia... / D1 : (est liée à).
* ... mais elle *se lie par* des états maladies... / D1 : (est peut-être liée à...).
* La forte insomnie *se lie par* la violence d'émotion... / D1 : (est liée à).
* Ce genre de journaux *s'augmente* de plus en plus. / D10 : (augmente).
* ... mais elle peut *s'être* liée à des conditions maladives... / D13 : (être).

En lisant ces exemples, nous pouvons constater que les verbes arabes sont de la forme (VIII اِفْتَعَلَ - I فَعَلَ). Pour la forme (VIII اِفْتَعَلَ), il y a une raison en ce qui concerne l'emploi du pronominal, car on y trouve un effet-retour, le morphème-écho t. Mais, les verbes (ازداد – ارتبط) ne peuvent pas être traduits en pronominaux, comme les autres verbes de la forme (اِفْتَعَلَ).

Quant à la première forme simple (فَعَلَ), elle représente la sous-catégorie d'alternance vocalique a/a (شَغَلَ – يَشْغَلُ), et ne peut pas être traduite par un verbe pronominal.

• Les épreuves du DUTFA 1998.

Exemples :

* Ainsi la consommation du Nord *se diffère* de celle du Sud. / D57 : (diffère).
* *Nous avons prétendus d'être civilisés*... / D9 : (Nous nous sommes prétendus civilisés).
* *Nous avons prétendu civilisé*... / D66 : (Nous nous sommes prétendus civilisés).
* On se prétend *qu'on est civilisé*... / D64 : (On se prétend civilisés).
* On s'est prétendus *d'être civiliser*... / D65 : (On s'est prétendus civilisés).

* ... qui *adonnent* à l'Internet... / D55, D60 : (s'adonnent).

* ... je serais le premier à *s'*y opposer. / D58 ; D56 : (à m'y opposer).

Dans ces exemples, il y a plusieurs genres d'erreurs, concernant le verbe pronominal.

Les apprenants D9, D66, D55 et D60, ont employé des verbes qui sont à l'origine pronominaux, mais ils les ont employés en tant que verbes non-pronominaux.

Les apprenants D58 et 56 ont employé le verbe pronominal, mais à la troisième personne du singulier, au lieu de la première personne du singulier ; comme si c'était une forme figée du verbe !

Les apprenants D64 et D65 ont ajouté l'auxiliaire (être) sans en avoir besoin ; car après le verbe (se prétendre), nous pouvons ajouter un participe passé sans l'auxiliaire (être).

Les apprenants D9 et D66 ont traduit le verbe arabe (ادَّعينا) par un verbe conjugué avec l'auxiliaire (avoir) ; or le verbe (se prétendre) doit être conjugué avec l'auxiliaire (être).

Enfin, l'apprenant D57 a mis le verbe au pronominal, or ce n'est pas ainsi : *(se diffère), au lieu de (diffère). Le verbe arabe اختلف appartient au scème VIII اِفْتَعَلَ , contenant le morphème-écho t, qui donne l'impression d'être l'équivalent du pronominal. Pour cela, cet apprenant l'a traduit en tant qu'un verbe pronominal.

D'après ces exemples, nous pouvons constater que cette notion de pronominal n'est pas très claire chez les apprenants arabophones.

5) L'emploi des temps, annexe 2 (pages 285-292).

« La conjugaison de l'arabe comporte deux paradigmes de base, l'accompli الماضي et l'inaccompli المضارع ... » [10]

« L'accompli indique, à la base, que ce déroulement est achevé, ce qui implique souvent le passé. L'inaccompli signale un déroulement inachevé, ce qui peut impliquer le présent ou le futur. » [11]

Tous les autres temps comme l'imparfait, le plus-que-parfait, etc, sont construits à partir de ces deux paradigmes de base.

En français, les temps possèdent leur propre forme, et leur propre conjugaison et emploi.

Lorsque les apprenants arabophones écrivent en français, ou traduisent des textes arabes vers le français, ils trouvent une grande difficulté dans l'emploi des temps, très varié dans cette langue.

• Les épreuves de Lyon II 1995.

Exemples :

* ... *il y avait* des ouvrages (...) *qu'ils découvrirent*... / Lf 4 : (se trouvent-découverts).

* ... il est probable qu'ils *l'eurent emprunté* de l'art chinois... / Lf 13 : (l'empruntèrent des Chinois).

* ... celle-çi *se caractérisait* par une réserve... / Lf 12 : (est caractérisée).

* La banque Taïeb a réalisé une augmentation record (...) et *qui atteint* un taux de 55%. / Lf 19 : (a atteint).

10. Voir la note 8, p. 11.

11. Voir la note 8, p. 12.

Ces exemples représentent des erreurs commises par des apprenants francophones. Dans la phrase de l'apprenant Lf 4, le temps convenable c'est le présent (se trouvent), car ces manuscrits se trouvent jusqu'à nos jours. Quant au deuxième temps, *(qu'ils découvrirent), il fallait plutôt employer un adjectif (découverts) afin de ne pas alourdir la phrase.

Dans la phrase de l'apprenant Lf 13, il n'est pas nécessaire d'employer le passé antérieur *(l'eurent emprunté), car il n'y a pas d'autres temps qui pourraient être précédés par le passé antérieur ; donc, il est plutôt nécessaire d'employer le passé simple (l'empruntèrent des Chinois).

Dans la phrase de l'apprenant Lf 12, il fallait plutôt employer le présent pour traduire (تتميز) et non pas l'imparfait ; car cette caractéristique existe toujours.

Enfin, dans la phrase de l'apprenant Lf 19, il y a d'abord le passé composé (a réalisé), ensuite une conjonction (et), alors il fallait ajouter un autre passé composé (a atteint) et non pas d'autres temps.

Exemples :

* ... ils *utilisaient* le papyrus... / La 1 : (ont adopté)
* ... car les Chinois *sont habiles* dans cette fabrication. / La 2 : (ont excellé)
* Quand les musulmans *conquéraient* la ville de Samarkand, ils *adoptaient* cette fabrication... / La 1 : (ont conquis - ont adopté).
* Zaynab *est revenue* à la maison, quand les choses *ont commencé* à se distinguer et les routes *ont commencé* à être occupées par les passants. / La 22 : (revint - commençaient - commençaient).
*_C'était_ la maison de notre grand-père... / La 30 : (C'est).
*... il *serait* évident... / La 53 : (sera).

Dans les trois phrases des apprenants La 1 et La 2, il fallait employer le passé composé, car c'est un événement qui a eu lieu dans le passé, et dans une époque précise : la conquête de l'Egypte.

Dans la phrase de l'apprenant La 30, il fallait employer le présent, car (cette maison était la maison de notre grand-père, et elle l'est toujours). C'est une vérité et une réalité dans ce quartier.

Dans la phrase conditionnelle de l'apprenant La 53, il fallait employer le futur simple (sera), pour exprimer une affirmation, après avoir employé le présent avec (si).

Dans la phrase de l'apprenant La 22, et puisque c'est un récit, alors il fallait employer le passé simple (rentra) ; en même temps, le passé simple ici est venu pour interrompre les événements fréquents et réguliers qu'il fallait mettre à l'imparfait (commençaient).

• Les épreuves du DUTFA 1996.

Exemples :

* ... comment *était* la situation s'il y a plusieurs quotidiens ? / D 12 : (sera).
* Les demandeurs (...) *dépassait* (...) le seuil de trois millions. / D2 : (ont dépassé).
* ... elle *serait due à* une réaction (...), et elle *serait*... / D10 : (peut être - peut être).
* ... depuis que la société (...) *voiait* le jour... / D5 : (a vu).
* ... depuis que la société (...) *voit* la lumière... / D11 ; D1 : (a vu).
* ... M. El Mehdi *affirme*... / D22 : (a affirmé).

* ... qui *assiste*... / D32 ; D19 : (s'intéresserait).
* ... qui *voit*... / D25 : (s'intéresserait).
* ... *bien qu'il soit un pays qui voit beaucoup le cinéma*... / D24 : (... qui s'intéresserait...).
* ... la majorité du public *avaient* la bouche grande ouverte. Tellement ils *avaient* été surpris... / D15 : (sont restés bouche bée - ont).
* ... et *malgré que* plusieurs spectateurs *n'ont* pas vu... / D18 : (bien que... n'aient).
* *Et malgré que la mass-média a ignoré complètement Mme Clinton*... / D38 : (Et bien que les mass-médias aient complètement ignoré madame Clinton).
* ... elle a assisté au Forum de Huairon dans lequel elle *dévoila*... / D40 : (a dévoilé).
* Il a mentionné que la Turkie *permette*... / D39 : (permet).
* ... peut-être se produira chez lui une notion... / D35 : (peut avoir une conception de soi...).
* ... des négociations qui ont commencé à Madrid, *se succédaient* dans les accords bilatérals. / D35 : (se sont poursuivies).
* ... ce film *qui pousse* du néant... / D23 : (sorti).

Dans la phrase de l'apprenant D12, il fallait mettre le verbe être au futur simple (sera) ; car c'est une phrase conditionnelle, utilisant le présent avec “si”, alors il faut évoquer une conséquence au futur.

Dans la phrase de l'apprenant D2, il n'est pas possible d'employer l'imparfait *(dépassait). Le verbe arabe (كان تجاوز) est un verbe qui situe une action dans le passé en disant à quel moment (أواخر العام الفائت) ; alors c'est le passé composé qui est adéquat ici (ont dépassé). L'apprenant D2 a cru qu'il fallait employer l'imparfait qui traduit (كان تجاوز) ; mais l'imparfait traduit plutôt (كان يتجاوز) : imparfait = كان + فعل مضارع et non pas كان + فعل ماضٍ .

Dans la phrase de l'apprenant D10, le conditionnel traduit (قد + مضارع) ; mais en effet le plus simple c'est d'employer le verbe (pouvoir) au présent et le verbe être (peut être) ; car cela peut représenter la traduction de (قد + مضارع).

Dans les trois phrases des apprenants D5, D11 et D1, l'événement est situé dans le passé : le début de la société patriarcale ; alors, il faut utiliser le passé composé (a vu) et non pas le présent ni l'imparfait, qui représente une action répétée dans le passé. Car l'événement dans ces phrases est fait une fois pour toute.

Dans les phrases des apprenants D22 et D40, le passé composé convient au contexte ; car dans la première, il faut situer l'événement dans le passé, en précisant le moment : (hier - a affirmé) ; et dans la deuxième, c'est la même chose, car la visite de Mme Clinton a une date précise : (a dévoilé).

Dans les phrases des apprenants D32, D19, D25 et D24, le verbe doit être au conditionnel présent pour représenter le manque de précision dans l'information (قد تشاهد السينما كثيراً) ; mais il ne faut pas employer le présent.

Dans la phrase de l'apprenant D15, il faut aussi situer l'événement dans le passé, en disant quand : (ce jour-là - sont restés bouche bée - ont été surpris). L'imparfait et le plus-que-parfait ne conviennent pas au contexte.

Dans les phrases des apprenants D18 et D38, *(malgré que) ne peut pas être employé ; c'est plutôt (bien que) ; et il fallait alors employer le subjonctif présent et non pas le passé composé, pour convenir au contexte.

Dans les deux phrases des apprenants D39 et D35, le présent est convenable au contexte, d'abord puisque la Turquie (permet) toujours le passage d'une quantité précise d'eau, vers l'Iraq et la Syrie ; ensuite, l'enfant (peut avoir une conception de soi), car c'est une vérité générale dans toutes les conditions de la vie. Alors, il ne faut pas employer le subjonctif, ni le futur simple.

Dans la phrase de l'apprenant D35, le passé composé peut situer les négociations dans le passé en disant où et à quel moment : à Madrid et après le Congrès de la Paix en 1991. La phrase commence par le passé composé (qui ont commencé), et elle doit continuer avec le même temps (se sont poursuivies). L'imparfait ne peut pas être accepté ici.

Enfin, dans la phrase de l'apprenant D23, il est plus simple d'employer le participe en tant qu'adjectif (sorti), afin de faciliter et de simplifier la phrase. Sinon, il fallait employer le passé composé pour situer cet événement au passé en disant quand (ce jour-là).

• Les épreuves du DUTFA 1998.

Exemples :

* ... qu'Israël *n'apprend pas Washington encore aux détails*... / D51 : (n'a pas encore informé Washington des détails...)
* ... qu'Israël *ne met pas* Washington au courant... / D53 : (n'a pas encore mis...)
* Le prince Hassan *y avait* justifié la paix avec Israël... / D58 : (a justifié...)
* La presse jordanienne *avait* mis en évidence la réponse du prince Hassan (...), et l'*avait* qualifiée de “ réponse tranchante ”. / D58 : (a mis... - l'a qualifiée...)
* Elle l'*avait décrit qu'elle était “ une réaction décisive* ”. / D55. (Elle l'a décrite de “ réponse décisive ”.)
* ... - qui *se décria* comme (...) - mais il *n'avait* pas trouvé de père... / D55 : (s'est qualifié - n'a pas trouvé...)
* ... mais Dieu *n'apparaît pas*. / D8 : (ne s'est pas manifesté).
* Mais *le* Dieu *n'apparaît pas*. / D64 : (Mais Dieu ne s'est pas manifesté).
* ... mais *le dieu* *n'apparaît pas*. / D3 : (... mais Dieu ne s'est pas manifesté).

Dans tous ces exemples, nous constatons qu'il y a des informations données sur des événements passés, mais sans donner de précision temporelle.

Dans ces exemples, il n'est pas nécessaire de donner une information temporelle supplémentaire, car l'information concerne un passé qui n'est pas loin. Ainsi, le présent, le plus-que-parfait et le passé simple ne conviennent pas aux contextes de ces exemples.

Exemples :

* ... craignent que la visa européenne *devient* difficile... / D51 : (ne devienne...).
* ... ne sont pas inquiets que l'Internet *peut* laisser... / D55 : (puisse...).

* *Malgré que* la France *a* dépensé des sommes... / D64 : (Bien que la France ait dépensé des sommes...)
* ... si l'Europe veut *s'opposera* son histoire... / D51 : (s'opposer à...).
* ... nous devrions faire la part... / D44 : (devons)...
* Si un père (...) *se rendait* dans un café (...), il *se mettait*, lui aussi, à parcourir... / D59 : (se rend - se mettra...).
* Si un père *viendrait* (...), il *se met à*... / D55 : (vient - se mettra...).
* Chen *a dit* que *le* Dieu descendra... / D19 : (dit que Dieu...).
* Ils *croyaient* que Dieu *apparaîtrera*... / D30 : (croient - va apparaître...).
* L'homme *a connu*... / D62, D28, D30, D19 ; D9 ; D64 ; D65 ; D3, D66 : (connaît...).

Dans les phrases des apprenants D51, D55 et D64, il fallait employer le subjonctif présent après les verbes (craindre que), (n'être pas inquiet que) et après (bien que) ; car ici il ne fallait pas employer *(malgré que).

Dans les exemples des apprenants D44, D19, D30, D62, D28, D9, D64, D65, D3 et D66, il faut employer le présent pour déterminer une vérité générale (L'homme connaît la rage...) ; ou bien pour parler du présent immédiat : (Chen dit que Dieu descendra sur terre). Alors, il ne fallait pas employer le passé composé ni le conditionnel présent.

Dans les exemples des apprenants D59 et D55, puisque les phrases, représentant une condition, avec (si), et ne contenant ni regret ni reproche, alors il faut employer le présent avec (si), ensuite le futur simple pour exprimer une affirmation.

Dans la phrase de l'apprenant D30, il fallait employer le présent (Ils croient) puisque c'est une vérité ou une croyance ; et le deuxième verbe peut être au futur proche (va apparaître), afin de traduire le futur proche arabe (سيظهر).

L'apprenant D30 a mis le verbe au futur simple, mais d'une façon fausse : *(apparaîtrera) ; le futur de ce verbe est (apparaîtra).

Enfin, l'apprenant D51 devait mettre le deuxième verbe à l'infinitif : (veut s'opposer) au lieu de *(veut s'opposera).

Exemples :

* “ Si la paix avec Israël *est* dogmatique, je serais... ” / D57 : (était).
* “ Si la paix avec Israël *est* idéologique, j'*étais*... ” / D61 : (était - je serais).
* Le prince Hassan *avait* déclaré que “ si Mechaal ou tout autre citoyen jordanien *étaient tués*... ” / D58 : (a déclaré - était assassiné).
* ... “ si Machaal ou aucun citoyen jordanien *seront tué*... ” / D56 : (était assassiné).
* Le prince Hassan *affirma* que “ si Macha'al *serait* tué ou quiconque citoyen jordanien, (...), donc notre situation *devait être* claire ”. / D55 : (a affirmé - était tué - serait).
* “ Si Méchéel ou un citoyen jordanien *est* assassiné (...) notre position *va être* évidente ”. / D60 : (était - serait).
* “ Si Israël *assassinera* Mashal ou un autre citoyen jordanien, notre position *était* claire ”. / D61 : (était assassiné - serait).

* “ Si Machal ou quelque citoyen jordanien *est tué* (...), alors notre position *sera* claire ”. / D57 : (était assassiné - serait).
* ... Chin (...) a proclamé que tout le monde *peut* voir “ le message de Dieu ”... / D30 : (pourrait).
* ... avait annoncé (...) que tout le monde *pouvait* voir “ le message *du dieu* ”. / D3 : (pourrait).
* Qui *peut* encourager son fils... ! / D8 : (pourrait).

Dans les phrases des apprenants D57, D61, D58, D56, D55, D60, D61 et D57 nous constatons qu'il y a une situation qui rendrait possible (si elle existait), l'événement ou la situation qui doit être formulée au conditionnel présent.

Dans la phrase de l'apprenant D56, il ne fallait pas utiliser le futur après (si) : *(seront tué).

Pour les apprenants D58 et D55, le plus convenable est de mettre les verbes (déclarer et affirmer) au passé composé, car c'est une situation qui s'est passée au passé, mais sans préciser le moment.

Enfin, dans les phrases des apprenants D30, D3 et D8, le conditionnel présent représente une suggestion dans les deux premières phrases, et une reproche dans la dernière. Ainsi, le présent et l'imparfait ne conviennent pas aux contextes.

Il est possible de constater que l'emploi des temps en français représente une grande confusion pour les apprenants arabophones. Il est vrai que ce problème n'est pas propre à ces apprenants, mais sans doute il est plus important pour eux que pour des apprenants italianophones, par exemple. Ce fait est dû à un emploi des temps différent en langue maternelle arabe de celui en français, langue étrangère ou cible : le premier est beaucoup plus simple que le second.

Nos étudiants ont et auront toujours ce problème. Pour le résoudre, il faudrait leur proposer des exercices relatifs à l'emploi des temps, tout en le comparant à celui de l'arabe.

Cette comparaison aide souvent les apprenants à mieux comprendre comment utiliser l'emploi des temps en français d'une façon correcte, surtout dans ses règles principales. Mais il faut faire attention à ce fait, car des fois la comparaison devient très difficile et entraîne ensuite de fausses généralisations chez les étudiants. Alors, il vaut mieux préciser le cas où c'est possible de faire ce genre de comparaison.

6) La place de l'adjectif, annexe 2, (pages 292-294).

En langue arabe, l'adjectif se met après le substantif, mais en français, il y a des adjectifs placés avant le nom ou après le nom sans ou avec changement de sens. Nous pouvons prévoir, chez les apprenants arabophones, des erreurs dans ce domaine.

• Les épreuves du DUTFA 1996 et 1998.

Exemples :

* ... pendant les trois ou les quatres *prochains* mois. / D5 : (mois prochains).
* ... après avoir dépenser *des énormes* sommes... / D30 : (des sommes énormes).
* ... ce qui reflete *des plus ou moins sévères* attitudes... / D48 : (des attitudes plus ou moins sévères).
* ... : *Le fidèle guide*... / D47 : (Le guide fidèle).

* ... à jouer *un important* rôle... / D60 : (un rôle important).
* ... sur *l'énorme* affluence... / D60 : (le flux gigantesque).

Dans les phrases des apprenants D30 et D60, il est plutôt préférable de mettre l'adjectif, ayant une relation de quantité, après le nom. La même chose peut-être appliquée aux phrases des apprenants D5, D48 et D47.

Mais pour la phrase de l'apprenant D47, l'adjectif (fidèle) peut-être placé avant ou après le nom, sans changement de sens ; mais il est préférable ici dans ce contexte de mettre en premier lieu de mot (guide), pour attirer l'attention à l'importance de l'œuvre de Rifaa Tahtawi.

Exemples :
* ... un symptôme *banal*... / D3 : (un simple symptôme).
* ... un symptôme *simple*... / D9, D8, D14 : (un simple symptôme).
* ... *une propriété simple*... / D12 : (un simple symptôme).
* ... un symptôme *assez simple*... / D6 : (un simple symptôme).
* ... des conditions *différences* ... / D53 : (de différentes conditions).
* ... une profitation *meilleure*... / D56 : (un meilleur profit).

Pour les adjectifs (simple - différent), nous pouvons dire qu'ils peuvent être placés avant ou après le nom avec changement de sens.

Ici dans les phrases des apprenants D3, D9, D8, D14, D12 et D6 pour traduire (عَرَض بسيط), il faut mettre (simple) avant le nom, et pas après. Quant à l'adjectif (différent), avant le nom, cela veut dire (plusieurs) et après le nom, cela veut dire (autre chose que les autres). Dans la phrase de l'apprenant D53, le contexte voulait dire (plusieurs), donc il faut le mettre avant le nom.

Dans la phrase de l'apprenant D56, (meilleur) doit être placé avant le nom, car ici les éléments de comparaison ne sont pas complets.

3.5. Interférences et problèmes lexicaux, annexe 2, (pages 294-324).

Nous pouvons constater que dans certaines conditions socio-culturelles, les bilingues, comme nous l'avons dit, semblent simplement fusionner leurs deux vocabulaires sous forme d'innovations lexicales. Il est possible d'analyser les emprunts lexicaux selon le mécanisme de l'interférence qui les caractérise, ou selon l'intégration phonologique, grammaticale, sémantique et stylistique du nouveau vocabulaire dans la langue cible.

• Les épreuves de Lyon II 1995 : (pages 294-301).

Au début, et en observant les erreurs lexicales chez les apprenants arabophones et francophones, à Lyon II, nous pouvons remarquer que la moitié des erreurs est due à la confusion des deux langues, arabe et français, et à un calque de l'arabe, très clair. Ce calque est représenté par une traduction littérale de l'arabe vers le français.

Examinons d'abord les erreurs de ce genre, commises par les apprenants francophones ; exemples :

Lf 13 : *<u>*bureaux*</u> = مكاتبات --> (correspondances).

Lf 7 : *<u>*la Maison Royale du livre*</u> = دار الكتب الملوكية --> (la bibliothèque royale).

Lf 13 : *<u>*L'histoire*</u> de ces manuscrits... = وتلك المخطوطات لا يتجاوز تاريخها --> (la date).

Lf 10 : *<u>*d'une industrie*</u> de Chine... = صناعة الصين --> (une fabrication chinoise).

Lf 8, Lf 24 : *<u>*les Arabes*</u> = المسلمون --> (les musulmans).

Lf 24 : *... mais ils <u>*ne se sont pas donnés l'effort de se l'échanger*</u> = ولكنهم لم يجتهدوا في تعاطيها --> (mais ils ne l'ont vraiment utilisé...).

Lf 7, Lf 13 : *en <u>*Syrie*</u> - la <u>*Syrie*</u> = في الشام --> (à Damas).

Lf 3 : * la rue et remplie <u>*des vagabondeurs et des flâneurs*</u> = والسكة يعمرها السارحون والرائحات --> (par ceux qui allaient et celles qui venaient).

Lf 12 : *un accroissement <u>*mesurable*</u> = زيادة قياسية --> (record).

Lf 24 : *la “ banque Batrim ” qui <u>*lui est subordonnée*</u> = المصرف التابع له --> (qui est sa branche).

Lf 7 : *<u>*une banque dépendente*</u> = المصرف التابع له --> (une branche de cette banque).

Lf 29 : *transforme la poésie en <u>*industrie*</u> = يحوّل الشعر إلى صناعة (un art bien travaillé).

Lf 29 : *<u>*l'observation et le fait observé*</u> = الدال والمدلول --> (le signifiant et le signifié).

D'après ces exemples, nous pouvons constater le calque de la langue arabe dans les exemples des apprenants Lf 7, Lf 13, Lf 10, Lf 3, Lf 12, Lf 24, Lf 29. Il paraît que ces apprenants traduisent littéralement leurs phrases, parce qu'ils croient que de cette manière, ils évitent les pièges des erreurs ; or, ainsi ils ont fait plusieurs erreurs.

Il y a aussi d'autres erreurs, dues à des lacunes lexicales et culturelles ; nous pouvons constater cela dans les exemples des apprenants Lf 13 *(bureaux) ; Lf 8 et Lf 24. Le premier parmi ces exemples représente une confusion chez l'apprenant Lf 13 entre (مكاتبات) et (مكاتب) ; il a traduit la première par la deuxième. Les apprenants Lf 8 et Lf 24 font une confusion entre les Arabes et les musulmans, comme la majorité des occidentaux : ils ont traduit (المسلمون) par *(les Arabes). En fait, les Arabes ne sont pas tous des musulmans, et vice versa.

Enfin, l'apprenant Lf 24 traduit (تعاطيها = employer, utiliser quelque chose) par *(se donner), en considérant que le sens c'est (أعطى = donner), plus le morphème-écho t ; pour cela l'apprenant emploie le pronominal. Mais, cette analyse n'est pas correcte dans ce contexte, bien que le verbe تعاطى appartient à la forme تـفـاعـل , contenant plusieurs verbes qui peuvent être traduits, en français, par des verbes pronominaux.

Exemples : les apprenants arabophones :

La 1 : *<u>*la maison des livr*</u>es = دار الكتب الملوكية --> (la bibliothèque royale).

La 22 : *<u>*la maison des livres royale*</u> = دار الكتب الملوكية --> (la bibliothèque royale).

La 20 : *<u>*al-kaʃid*</u> = الكاغد --> (du papier).

*<u>*des riquq*</u> = الرقوق --> (du parchemin).

*<u>*conseiller*</u> = أشار --> (ordonner).

La 21 : **les Arabes* = المسلمون --> (les musulmans).

La 23 : **les Arabes* = المسلمون --> (les musulmans).

La 6 : **a conseillé* = أشار --> (ordonna).

La 11 : **indiqua* = أشار --> (ordonna).

La 21 : **distraits* = السارحون --> (ceux qui allaient).

La 21 : **à son deuxième étage* = لدورها الثاني --> (à son deuxième rôle).
**en prêchant* = مبشّراً --> (annonçant l'arrivée).

La 14 : **créant un avoisinage* de l'horizon = باعثاً على مجاورات الأفق --> (touchant l'horizon).

La 14 : *aussi bien qu'elle *s'avance les pas* = وكلما تقدمت هي في خطواتها --> (avance).

La 25 : **La portion* des investissements = وبلغت حصة الاستثمارات --> (La part).

La 14 : **De ce comportement* = وبهذه الطريقة --> (De cette façon).

La 22 : **Par cette méthode* = وبهذه الطريقة --> (De cette façon).

La 16 : **Avec cette méthode* = وبهذه الطريقة --> (De cette façon).

La 14 **dans l'approvisionnement* de l'activité écnomique = في تمويل النشاط الاقتصادي --> (au financement).

La 14 : **à bénéfice fixe* = الثابتة الفائدة --> (dont l'intérêt est stable).

La 23 : **une main d'œuvre* = عمولات --> (des commissions).

La 51 : *ou de règles *limitant* (...) la poésie = أو قواعد تحدّد الشعر --> (qui définissent).

La 59 : **et une reprise de point de vue* = وإعادة النظر --> (une reconsidération).

La 51, La 38 : *transforme la poésie en *une industrie* = يحوّل الشعر إلى صناعة --> (un art bien travaillé).

A travers ces exemples, nous pouvons remarquer le calque de la langue arabe, représenté par une traduction littérale : *(limitant) au lieu de (qui définissent), ou une traduction d'un seul sens du lexique *(indiqua) au lieu de (ordonna), sans prendre en considération le contexte de la phrase.

Nous pouvons constater aussi une lacune lexicale chez l'apprenant La 23 ; il traduit *(عمالة) à la place de (عمولات) ; *(main d'œuvre) au lieu de (commissions).

En consultant d'autres phrases, nous pouvons constater que le vocabulaire convenable leur manque : *(feuillage ou étoffe) au lieu du (parchemin) / La 1 - La 2 - Lf 19, car il y a le verbe (écrire) dans la phrase, et l'étoffe peut être la matière convenable à l'écriture. *(La paraîtion de l'aube) au lieu de (Le lever du jour) / La 1, etc.

Chez d'autres apprenants, il y a une confusion entre la poésie, le poème et le poète, cela peut être dû à la ressemblance de ces noms en arabe : la différence entre شعر et شاعر c'est la lettre (alif) (الألف) seulement ; (les apprenants La 59 - La 54 - Lf 56 - La 59 - La 58). Quant à l'apprenant La 20, il a fait une translitération, pour éviter la traduction et pour camoufler son ignorance sémantique : *(al-Kaʃid - des riquq).

L'apprenant La 1 a traduit le mot (السارحون) par *(les pergers) : ce mot n'existe pas en français. Il a, peut-être, voulu écrire (les bergers) qui passent leur temps à aller et venir dans les champs, et il a mis la consonne [p] au lieu de [b] ; ici donc nous avons peut-être un problème phonétique.

L'apprenant La 21, en traduisant (لدورها الثاني) par *(son deuxième étage), a plutôt employé une traduction littérale de la langue dialectale égyptienne. Or, (دور) ici veut dire (le rôle).

Quant à l'apprenant Lf 24, il a traduit (العمليات الاستثمارية) par *(les opérations d'exploitation), ainsi pour lui l'investissement banquaire est une sorte d'exploitation, ce qui donne un sens plutôt péjoratif.

L'apprenant Lf 52, a confondu (تقييم = évaluation) et (القيمة للفائدة = *intérêt) ; ce qui prouve qu'il a des lacunes en lexique arabe.

• Les épreuves du DUTFA 1996.

En principe, les apprenants du DUTFA 1996 sont tous arabophones, vivant dans un bain linguistique arabe. Nous allons consulter d'abord leurs interférences lexicales ; exemples :

D12 : *<u>*en moitié du*</u> 1996 an. = بحلول منتصف ١٩٩٦ --> (au milieu de l'année 1996).

D5 : *<u>*à l'arrivée de la moitié*</u> de l'année 1996. = بحلول منتصف ١٩٩٦ --> (au milieu...).

D6 : *<u>*Juper mise sur le contraire de l'indice du chômage à mi d'an 1996*</u>. = جوبيه يراهن على عكس مؤشر البطالة بحلول منتصف ١٩٩٦ --> (Juppé parie sur le renversement de l'indice du chômage au milieu de l'année 1996).

D4 : *<u>*par l'arrivée de la moitié de 1996*</u>. = بحلول منتصف ١٩٩٦ --> (au milieu de l'année 1996).

D2 : *<u>*à la moitié*</u> de l'année 1996. = بحلول منتصف ١٩٩٦ --> (au milieu...).

D7 : *<u>*à mi*</u> 1996. = بحلول منتصف ١٩٩٦ --> (au milieu de l'année...).

D9 : *<u>*au mi*</u> 1996. = بحلول منتصف ١٩٩٦ --> (au milieu de l'année...).

D10 : *<u>*les occasions de travail*</u> = فرص العمل --> (les offres d'emploi).

D14 : *<u>*les occasions du travail*</u> = فرص العمل --> (les offres d'emploi).

D11 : *<u>*des occasions du travail*</u> = فرص العمل --> (des offres d'emploi).

D3 : *<u>*les chances de travail*</u> = فرص العمل --> (les offres d'emploi).

D1 : *<u>*la chance*</u> d'emploi = فرص العمل --> (les offres)...

D1 : *“ il est nécessaire <u>*de faire*</u> pour réaliser un saut... ”. =
«من الضروري العمل من أجل تحقيق قفزة . . . » --> (“ il est nécessaire de travailler pour... ”).

D11, D12 : *a dépassé <u>*le marche de trois millions*</u>. = تجاوز (. . .) عتبة الثلاثة ملايين --> (a dépassé les trois millions).

D4 : *une caractéristique <u>*continuelle*</u>. = خاصية دائمة --> (permanente).

D7 : *<u>*comme la fatigue violente*</u> = كالتعب الشديد --> (l'épuisement).

D7, D4 : *le changement du lieu <u>*de couchage*</u> = تغيير مكان النوم --> (... habituel de sommeil).

D2 : *du monde contemporain qui <u>*a attesté*</u> = الذي شهد --> (... était témoin).

D5 : *qui *voyait*. = الذي شهد --> (... était témoin).

D10 : *les femmes ont *en* besoin de 475 ans *de la continuité du progré* afin d'arriver *au degré de l'évolution* avec les hommes. =

--> فإن النساء مازلن بحاجة إلى ٤٧٥ سنة من استمرار التقدم حتى يصلن إلى درجة المساواة التامة مع الرجال . . . (... les femmes ont besoin de 475 ans d'évolution permanente pour atteindre une égalité totale avec les hommes...).

D13 : **à global* (...) *arrive à* 42%... = إلى إجمالي قوة العمل حتى تصل إلى ٤٢٪ --> (par rapport à la totalité de la force de travail... atteint les 42%...).

D25 : **une tromperie de l'avis mondial* = خداع الرأي العام العالمي --> (... tromper l'opinion publique mondiale).

D22 : **sous la voile de la transmission* = تحت ستار الانتقال --> (sous prétexte de transition).

D30 : *un Etat *qui voit (...) le cinéma* = دولة قد تشاهد السينما --> (... qui s'intéresserait au cinéma).

D36 : **a éclairé* = أوضح --> (a expliqué).

D42 : **a éclairci* = أوضح --> (a expliqué).

D39 : **la partie des travailleurs kurdestanis* = حزب العمال الكردستاني --> (le parti travailliste Kurde).

D34 : **limite* = يحدّد --> (détermine).

D38, D40 : **les côtés désapprouvés* = جوانب سلوكه المستهجنة --> (les aspects condamnables).

D37 : **la naturalisation* = التطبيع --> (la normalisation).

D35 : *Dans *cette direction* = في هذا المسار --> (... ce contexte).

D'après ces exemples, nous pouvons constater plusieurs calques de l'arabe, représentés par la traduction littérale : (D12, D5, D6, D4, D2, D7, D9, D10, D14, D11, D3, D1, D13, D25, D22, D30, D36, D42, D38, D40, D37). Pour l'apprenant D39, nous pouvons constater que la phrase est une traduction littérale, plus une translitération *(kurdestanis). Quant aux apprenants D34 et D35, ils ont employé un sens qui ne convient pas au contexte, correspondant à chaque phrase : *(limite - direction) au lieu de (détermine - contexte).

Ainsi, nous pouvons remarquer une grande influence de la langue maternelle arabe sur la langue cible, le français.

Les autres problèmes lexicaux que nous pouvons aborder ici, représentent une lacune de vocabulaire français, ou bien une ignorance lexicale en langue française :

*(s'occupent une classe / D4) - *(volontièrement / D13) - *(un symptôme banal / D3) - *(des civilisations calligraphiques / D4) - *(la loi des imprévus / D28) - *(des négociations boiteuses / D34) ; au lieu d'écrire : occupent une place - volontairement - un simple symptôme - des civilisations scripturales - la loi de l'état d'urgence - des négociations trébuchantes.

Ces exemples sont des spécimens représentant ces problèmes lexicaux affrontés par nos apprenants arabophones.

• Les épreuves du DUTFA 1998.

Exemples :

D48 : *<u>*ceux qui plaident l'homme*</u> = المدافعون عن حقوق الإنسان --> (les défenseurs des droits de l'homme).

D51, D53 : *Les <u>*protecteurs*</u> des droits de l'homme = المدافعون عن حقوق الإنسان --> (les défenseurs...).

D43 : *<u>*Elle alarme*</u> = حذّرت (واشنطن) --> (Washington a alerté...).

D51, D50, D54, D52, D46, D49 : *un <u>*grand*</u> responsable américain = مسؤول أميركي كبير --> (un haut responsable...).

D51, D54 : *la stabilité de <u>*la position*</u> = استقرار الوضع --> (... la situation).

D52 : *la meilleure <u>*méthode*</u> = أفضل طريقة --> (... façon).

D50, D51 : *une paix <u>*totale*</u> = سلام شامل --> (... globale).

D51 : *Il <u>*a illustré*</u> = وأوضح --> (a expliqué).

D53 : *sa proposition <u>*particulière*</u> = اقتراحها الخاص --> (sa propre proposition).

D52 : *sa <u>*spéciale*</u> proposition = اقتراحها الخاص --> (sa propre proposition).

D53 : *cette proposition sera <u>*un objet d'étudier*</u> = هذا الاقتراح سيكون موضع بحث --> (sera discutée).

D54 : *cette proposition <u>*va devenir un objet de recherche*</u> = هذا الاقتراح سيكون موضع بحث --> (sera discutée).

D50, D44, D43 : *distinguer <u>*entre*</u> deux sortes... = التمييز بين نوعين --> (distinguer deux sortes...).

D50, D44, D43, D45, D46, D49, D54, D51, D48, D53, D52, D47, D57, D60, D61 : *<u>*des sources*</u> = مصادر الطاقة --> (des ressources).

D51, D52 : *il a <u>*mis*</u> son livre = وضع كتابه --> (rédigé).

D48 : *<u>*plaidant*</u> la femme = الدفاع عنها --> (défendant).

D55 : *la <u>*réaction*</u> du prince... = ردّ الأمير حسن --> (la réponse).

D60 : *car elles sont liées au soleil et à <u>*l'énergie émanante de lui*</u> =
ذلك أنها مرتبطة أساساً بالشمس والطاقة الصادرة عنها . . . --> (à son énergie...).

D55 ; D60 : *L'énergie <u>*de l'air et du vent*</u> = وطاقة الهواء والرياح --> (L'énergie éolienne).

D55, D60, D57 : *une des <u>*incarnations*</u> = إحدى تجسيدات --> (une des concrétisations...).

D55 : *la <u>*couverture gazeuze*</u> = الغلاف الغازي --> (l'enveloppe gazeuse...).

D56, D57 : *un <u>*plat*</u> = طبق لاقط للمحطات الفضائية --> (une antenne parabolique...).

D60 : *un <u>*plateau*</u> = طبق لاقط للمحطات الفضائية --> (une antenne parabolique...).

D58 : *<u>*l'espace*</u> = الفضائيات --> (les satellites).

D61 : *<u>*les canals d'espaces*</u> = الفضائيات --> (les satellites).

D8 : *<u>*L'arrivée du rendez-vous*</u> du message de Dieu = حلّ موعد رسالة الرب --> (L'heure...).

D63 : *<u>*la lettre* [*de Dieu*]</u> = الرسالة --> (le message).

D64 : *<u>*la mission* [*de Dieu*]</u> = الرسالة --> (le message).

D30, D62 : **les canaux* télévisés - de télévision = قنوات التلفزيون --> (les chaînes...).

D19, D3, D9, D66, D28 : **en cherchant* = بحثاً عن --> (à la recherche de...).

D65, D3, D30 : *lundi *passé* = الإثنين الماضي --> (lundi dernier).

D65 : *à une heure *très tôt* = في ساعة مبكرة --> (précoce).

D3 : **dans une heure tôt* = في ساعة مبكرة --> (très tôt...).

D19 : **des cents des millions des gens* = مئات الملايين من البشر --> (des centaines de millions d'humains).

D8 : *sa bague qu'il *mit* = الخاتم الذي يرتديه --> (... porte).

D9 : *ont répondu à son *invitation* = استجاب لدعوته --> (... appel).

D6 : *en laissant leurs *travaux* = تاركين أعمالهم --> (... emplois).

D3, D62 : **temps local - temps de Greenwich* = بالتوقيت المحلي – بتوقيت غرينتش --> (heure locale - heure de Greenwich).

D66 : *Ce virus *ne vit* seulement... = ويعيش هذا الفيروس . . . --> (Ce virus se trouve...).

D64 : *l'interdiction *forte* = الحظر الشديد --> (... absolue).

D19 : **les occasions du travail* = فرص العمل --> (les opportunités d'emploi).

D30 : **les chances du travail* = فرص العمل --> (les opportunités d'emploi).

D3 : *les opportunités *du travail* = فرص العمل --> (les opportunités d'emploi).

D8 : **aucun* ne s'intéresse = فإن أحداً لا يفكر --> (personne...).

D64 : **aucun* ne s'occupe = فإن أحداً لا يفكر --> (personne...).

D9 : *ce complexe de “ *Bek* ” = بعقدة «البكوية» --> (... “ beylicat ”).

D3 : *pour les *complémenter* = في مدحهم --> (... louer).

D'après tous ces exemples, nous pouvons, très bien, constater le grand nombre de calques de la langue arabe, langue maternelle des apprenants ; ces calques sont représentés par une traduction littérale très claire. Une seule translitération effectuée par l'apprenant D9, *(Bek), car c'est un mot d'origine turque qui pourrait être un piège d'erreur.

Les autres erreurs sont dues aux lacunes lexicales ou bien à l'ignorance du lexique française.

Il est à remarquer aussi que quelques apprenants ont employé un vocabulaire affecté par l'anglais :

*(D3 - complémenter), *(D46 - le stock), *(La 1 - Baghdad), *(La 14 - cotton), *(D61 - le stockage), *(D58, D61 - le computer).

Il est à signaler aussi, que dans l'annexe 3, du tableau n° 55 au tableau n° 77, nous avons classifié les erreurs lexicales françaises, interférences ou autres.

En général, nous remarquons que les erreurs révèlent plus du domaine des noms, prépositions, adverbes, participes, etc. que de celui des verbes ; ce qui donne l'impression que les apprenants, en général, savent employer les verbes, mais ils ont beaucoup de lacunes en “ matières ” aidant à composer une bonne phrase française.

3.6. Interférences culturelles, annexe 2, (pages 325-327).

Il est important de relever que chaque civilisation possède ses thèmes, ses mythes, sa culture qu'il faut apprendre lorsqu'on veut employer la langue qui les véhicule. Ainsi, il faut que les apprenants étudient et connaissent la civilisation et la conception philosophique des personnes parlant la langue qui est étrangère pour eux, afin d'éviter les interférences culturelles, car chaque langue reflète la culture des gens qui la parlent ainsi que leurs traditions et leur mentalité.

Des fois, une langue voisine de cette langue étrangère prend une place importante dans l'esprit de l'apprenant, à tel point qu'il mélange entre les deux, puisqu'elles représentent, toutes les deux, des langues étrangères, première ou seconde.

• Les épreuves de Lyon II 1995.

Dans le domaine culturel, nous avons quatre apprenants deux francophones (Lf 8 - Lf 24) et deux arabophones (La 21 - La 23), qui ont commis la même erreur : traduire (المسلمون) par *(les Arabes), au lieu d'écrire (les musulmans).

En général, pour les occidentaux et en particulier pour les francophones, il y a toujours une confusion entre les musulmans et les Arabes, bien que les Arabes ne soient pas tous des musulmans, et vice versa.

Pour les apprenants arabophones, la majorité étudiant en France sont d'origine maghrébine.

Au Maghreb, il y a aussi une confusion entre les Arabes et les musulmans, puisque chez eux, la majorité des chrétiens sont des gens venant de l'Europe. Au contraire, dans les pays arabes en Orient, comme la Syrie, le Liban, la Palestine, la Jordanie, l'Iraq, etc., les chrétiens sont les habitants de cette région, même avant l'Islam. Ainsi, en Orient, les gens ne font pas la confusion entre les Arabes et les musulmans ; car pour eux, il y a des Arabes chrétiens, des Arabes musulmans et aussi des Arabes juifs.

• Les épreuves du DUTFA 1996.

Les apprenants arabophones D9 et D40 ont employé des mots anglais (leadership - membreship), car il paraît que la langue anglaise est la première langue étrangère pour eux. Nous pouvons dire que la langue étrangère cible est affectée, non seulement par la langue maternelle de l'apprenant, mais aussi par sa langue dominante, reflétant sa culture personnelle.

Enfin, l'apprenant D19 a employé un verbe au pluriel *(se feront) pour un sujet singulier (une négociation) : cette erreur est due à ce que le mot (négociation) en arabe est utilisé en général au pluriel (المفاوضات) ; pour cela, et à cause de cette influence de la langue maternelle, l'apprenant a commis cette erreur.

• Les épreuves du DUTFA 1998.

D'abord, nous pouvons constater, chez quelques apprenants l'influence de l'anglais, qui pourrait être pour eux la première langue étrangère apprise ; ainsi, ils ont employé des mots anglais, des mots d'origine anglaise ou des verbes anglais conjugués en français !

Exemples :

D46 : *... *le stock* --> (la réserve) : mot d'origine anglaise.

D60 : *... n'ont pas *usé* --> (utilisé) : le verbe (to use) en anglais.

D59 : *... *un dish* = --> (une antenne parabolique) : mot anglais.

D58, D61 : **le computer* --> (l'ordinateur) : mot anglais très employé en arabe.

D3 : *...pour les *complémenter* --> (louer) : le verbe (to compliment) en anglais, qui veut dire faire des compliments.

D'après ces exemples, nous pouvons dire que la culture de la langue étrangère dominante affecte l'apprentissage ou l'emploi de la langue étrangère seconde.

Les apprenants arabophones D64, D28, D30, D19 et D9 ont déterminé le mot (Dieu), qui est déterminé en arabe (اللّه) par (ال). Quant à l'apprenant D 3, il a considéré que (الرب) dans ce contexte ne peut pas être (اللّه) mais plutôt (إله) ; ainsi il l'a traduit par *(le dieu), qui représente une des divinités n'ayant pas de relation avec le monothéisme.

Enfin, les apprenants D46, D56, D58, D55, D60 et D57 ont traduit littéralement un dicton arabe dialectal (الناس بترجع لَوَرا) et un autre dicton arabe standard (حجب الشمس بغربال). Il fallait plutôt trouver l'équivalence en français, car en français la traduction littérale ne donne pas le sens voulu de ce contexte :

D46 : **marcher en recul* : (reculer en arrière).

D56 : **comme l'éclipse du soleil par un cible*.

D58 : **un tamis qui masque le soleil*.

D55 : **la mise de voile sur le soleil*.

D60 : **cacher le soleil par un crible*.

D57 : **un crible qui voile le soleil*.

L'équivalence peut-être : (comme si on donnait des coups d'épée dans l'eau.) Cela veut dire, selon le contexte, que “ les étudiants jordaniens disent que la censure de l'Internet est comme si on donnait des coups d'épée dans l'eau ” ; donc c'est un effort inutile et vain ; car nous ne pouvons pas cacher le soleil par un crible, et les coups d'épée dans l'eau ne donnent pas d'effets.

Il est possible enfin de dire que les apprenants traduisent, en général, de/vers leur langue maternelle ou leur langue étrangère dominante, d'une façon implicite et automatique.

Les erreurs causées par la traduction spontanée effectuée par les apprenants pourraient être, pour le professeur, un bon moyen d'évaluation de ses étudiants, tout comme une auto-évalution de son propre cours.

Enfin, il est à mentionner que les apprenants arabophones, D1, D12, D10, D13, D11, D4, D5 et D14 qui ont écrit le nom propre Juppé de différentes façons, employant les sons phonétiques [o], [u], [b] et [g] souffrent d'un problème culturel : ils ne connaissent pas ce nom et ils n'ont pas lu la presse française dans laquelle ce nom a été beaucoup mentionné. Il est donc indispensable pour eux de lire la presse française, traitant de l'actualité, afin d'éviter ce genre d'erreurs.